

LE DEVOIR

Directeur-gérant: GEORGES PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS!

Rédacteur en chef: OMER HEROUX

Edition quotidienne	
CANADA	\$ 6.00
(Sauf Montréal et banlieue)	
E.-Unis et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

La Cour condamne cinq membres du trust du charbon à \$30,000 d'amende et aux frais

La femme et la ferme

La désertion de la terre est surtout l'oeuvre de l'élément féminin — "Il faut commencer la ruralisation par la femme"

Nous demandions à un "retour-à-la-terre" revenu en ville pourquoi il n'avait pas persévéré sur son lot. Il nous répondit: "J'aurais été heureux d'être enfin mon propre maître, d'échapper pour toujours aux secours directs, de ne plus payer de loyer, chauffage et eau, mais... ma femme brailait tout le temps!"

Il est très important de sélectionner sévèrement les chômeurs qu'on renvoie à la terre. Ce serait folie de vouloir faire des colons avec des ouvriers qui n'ont pas été élevés sur une ferme et qui ont pris dans les villes des habitudes absolument incompatibles avec la profession agricole.

Seules ont chance de réussir les familles qui ont quitté la terre depuis quelques années seulement, surtout si elles ont de jeunes enfants et si elles ont souffert de la misère et de l'insalubrité de leurs conditions de vie.

Mais c'est toujours la femme qui dit le dernier mot et qui emporte le morceau. Un cultivateur ou un colon aura beau posséder toutes les qualités physiques, intellectuelles, morales et professionnelles qui assurent le succès en agriculture, il ne tiendra pas sur sa ferme si sa compagne ne partage pas ses idéals et ses travaux.

La femme qui a goûté à la ville pourra difficilement se réadapter sur la ferme. La maison rurale, et surtout le camp du colon, n'offre pas les commodités des plus modestes loyers urbains: pas de gaz, pas d'épicerie au coin, généralement pas d'électricité et d'eau courante. La Rivière-Solitaire et les autres régions de colonisation n'ont pas encore le cinéma et toutes les distractions faciles offertes par la ville.

Une vraie fermière doit travailler au jardin, s'occuper de la basse-cour, traire les vaches, s'intéresser aux travaux de la ferme, confectionner des vêtements et de la lingerie que la femme de ville achète faits.

Toutes ces besognes paraissent rebutantes aux femmes qui n'aiment pas la terre, qui ne sont pas préparées à leur rôle par une forte éducation rurale... La femme qui récrimine continuellement contre la vie rurale vient généralement à bout d'entraîner son mari vers la ville.

Aussi, la désertion de la terre est-elle, la plupart du temps, l'oeuvre de la femme. C'est ce que déclarait récemment l'hon. Adélaïde Godbout, dans une conférence à l'Université d'Ottawa: "La femme vaut ce que vaut la terre. La désertion des campagnes est née moins du découragement des hommes que du dégoût des femmes pour la terre. Jamais fils d'une femme qui n'aime pas la terre ne sera cultivateur."

L'analyse du recensement de 1931 prouve éloquentement que la femme subit plus facilement que l'homme l'attraction de la ville.

La population totale de notre province se chiffrait à 2,873,255 âmes: 1,447,124 hommes et 1,427,131 femmes. Notre population rurale (36.9%) comptait 1,060,649 âmes: 555,490 hommes et 505,159 femmes. Notre population urbaine (63.1%) était de 1,813,606 âmes: 891,634 hommes et 921,972 femmes.

C'est dire qu'il y avait 30,339 femmes de plus que d'hommes dans les villes, tandis qu'il y avait 50,331 femmes de moins que d'hommes dans les campagnes.

Les statistiques officielles ne peuvent dire combien de ruraux furent amenés dans les villes par leurs femmes, leurs filles ou leurs fiancées. Trop de jeunes filles rurales, surtout parmi celles qui sont instruites, n'ont qu'un rêve: aller se chercher en ville une place de dactylo, d'ouvrière ou de domestique. Combien de jeunes femmes harcèlent leur mari aussi longtemps qu'il n'est pas décidé à quitter la terre!

S. E. Mgr Courchesne a jeté le cri d'alarme à la Semaine Sociale de Rimouski: "C'est par la femme, a-t-il déclaré, qu'il faut recommencer la ruralisation de notre province. L'on ne peut régler le problème de la terre sans tenir compte de l'élément féminin."

Décidément, quelque chose ne va pas dans notre éducation féminine de la campagne. On dirait que tout notre enseignement, depuis l'école du rang jusqu'à nos plus hautes institutions, travaille à déruraliser notre jeunesse féminine.

On a amélioré le programme de l'école rurale, mais nos institutrices ont-elles reçu la formation nécessaire pour développer l'estime et l'amour de la terre dans l'intelligence et le coeur de leurs élèves? Comme les collèges commerciaux semés à profusion dans nos campagnes, nos couvents sont imprégnés d'une atmosphère urbaine. Sans compter que beaucoup de ruraux croient qu'il est plus chic d'envoyer former leurs filles dans de grands couvents de ville.

On a fabriqué en série des demoiselles qui savent de la dactylographie, de la sténographie, de la musique, de la peinture, parfois du grec, du latin et de la philosophie livresque. Toutes ces sciences de bureau ou de salon leur font mépriser le labeur ingrat de la femme rurale.

La fille "d'habitant" ne doit pas se sentir inférieure dans nos couvents. On doit enseigner aux élèves que l'agriculture est une profession aussi noble et plus nécessaire que toute autre. On doit leur faire ressortir les avantages réels que procure la vie à la campagne, les attacher à la terre par le coeur et l'intelligence.

L'enseignement professionnel est aussi nécessaire à la future cultivatrice qu'aux fils d'agriculteur.

Les futures fermières, autant que la fille de ville, ont besoin de recevoir un enseignement ménager: cuisine, blanchissage, repassage, coupe, couture, etc. N'est-ce pas inconcevable que des jeunes filles puissent passer plusieurs années dans des couvents sans entendre parler de science ménagère?

Dans les autres carrières, il existe une cloison entre la vie professionnelle et le foyer. Sur la ferme, la femme est associée au travail de son mari. Tous les cultivateurs prospères attribuent une grande partie de leur succès au travail, à l'intelligence et au coeur de leur femme. Nos couvents ruraux doivent préparer les futures fermières à ce rôle en leur donnant des notions de comptabilité agricole, d'élevage, de laiterie, d'aviculture, d'apiculture, d'horticulture, etc.

... Mais il ne faut pas dépasser les limites d'un article.

Albert RIOUX

L'actualité M. D'Auteuil

Un grand nom bien porté. Cela ne se rencontre pas tous les jours. Parfois un illustre rejeton paraît ployer moralement et même physiquement sous le lourd héritage.

Haut de six pieds, large d'épaules, barbe et moustache facilement hérissées, M. D'Auteuil est porté avec aisance la fraise et le morlon ou, puisque sa famille était de robe plutôt que d'épée, le mortier et la perruque à marteau.

Chez lui tout dénotait la race: aisance, politesse raffinée et jusqu'à cette absence de recherche vestimentaire, qui est le propre des grands seigneurs affranchis de soucis mesquins.

Quand on l'apercevait derrière le trône de l'orateur, tirant de longues bouffées de sa cigarette blonde, on pensait à Poincaré, le grand juriste, mais à un Poincaré élargi, du corps, de la tête, à un Poincaré passé dans le laminoir de la distinction.

Grand fumeur, M. D'Auteuil affectionnait ce poste d'observation, derrière le fauteuil du président; il pouvait, tout en satisfaisant à son goût, suivre la séance d'un peu loin, marquer son détachement de la politique, qui était grand et qui allait s'accroissant tous les jours.

Vint le moment où il joua sciemment, volontairement, bien que doté d'un beau talent oratoire, le rôle de député muet. Son vœu sens aristocratique latent s'était sans doute réveillé et avait engendré chez lui un insurmontable dédain pour les palabres démocratiques, pour ce déluge verbal du parlement qui note l'action et la pensée.

Un vendredi matin, son chef, rappelé à Montréal, lui avait laissé la direction des débats. Les séances du vendredi, sans doute à cause du grand respect pour les prescriptions religieuses du parti au pouvoir, sont maigres. M. D'Auteuil avait à réclamer l'ajournement d'un débat, simple formalité. Je le crois après la séance dans le couloir. "Figures-vous, me dit-il, que je commence à m'inquiéter sur mon cas. En entrant en séance, je voulais me lever, accomplir ma mission simpliste. Le moment venu, j'ai été pris dans une chape de plomb. Mes jambes refusaient de se mouvoir et ma langue de parler. Quand on a, comme moi, quelque expérience parlementaire, on est tellement convaincu de la stérilité de ces débats, de l'inutilité de toutes les paroles qui se disent ici, on sait de science si certaine que la pièce se joue dans la coulisse et non pas sur ce théâtre de sinagré, qu'on n'a plus le courage de parler. Je m'en irais bien... mais qu'est-ce que vous voulez? on a ses travers de caractère. Je sais que mon départ ferait trop de plaisir à X. Je reste."

M. D'Auteuil a tout de même fini par retourner à cette magistrature où il avait déjà fait un stage et où avaient brillé ses ancêtres dès le régime français.

Le parlement de Québec et la politique ont perdu un homme qui faisait leur ornement; mais jamais prêtre n'eut moins foi que celui-là en la divinité démocratique qu'il servait avec une extrême dévotion. Au reste, quels sont les fidèles de la démocratie qui peuvent garder la foi quand ils ont pénétré dans son temple? La "caverne de voleurs", de voleurs de temps, de voleurs de suffrages, de voleurs de confiance, pour ne pas parler des autres, ne se trouve pas sur le péristyle, mais au plein milieu de l'enceinte.

Ceux qui restent là, sauf quelques héros ou quelques naïfs, ce n'est pas la foi qui les tient, mais c'est l'espérance, quand ils n'ont pas encore touché à la crèche; et la charité pour ceux qui y mangent, cette charité, extrêmement mal ordonnée, qui commence et finit, par soi-même.

La carrière de M. D'Auteuil mériterait une étude plus précise et plus longue; mais l'auteur de ces lignes a perdu depuis longtemps tout contact avec lui et ne l'a rencontré, que pendant les quelques années où il fut courtisier à Québec.

Il prend tout de même la liberté, au nom du journal, d'offrir ses respectueuses sympathies à la famille et à la belle-famille de M. D'Auteuil.

L. D.

On répond... LE BLANC DE SOUSCRIPTION — PAGE 3, BAS DES COLONNES 6 ET 7

Nous commençons à recevoir, signés et accompagnés de chèques, les blancs de souscription que nous publions depuis quelques jours on page 3, bas des colonnes 6 et 7.

Mais la souscription ne fait que commencer. Prière donc de lire, de signer, de détacher et de nous expédier — avec chèques à l'appui — ce blanc de souscription.

Au "Canadian Club" Un communiste anglais M. John Strachey

Le régime capitaliste peut-il se rétablir? C'est le titre que l'hôte d'honneur du Canadian Club, hier midi, M. John Strachey, avait donné à sa causerie.

M. Strachey, diplômé d'Eton et d'Oxford, doit être au moins de la gentry britannique. Il ne se donne pas moins pour communiste et, comme tel, il a répondu tout de suite, avec une franchise brutale, à la question posée par le titre de sa causerie: "Non, le régime capitaliste ne peut se rétablir. C'est du moins notre ferme conviction, à nous, communistes. Quant à vous autres, capitalistes, — et l'orateur, d'un large geste, désignait son auditoire — nous comprenons que vous tentiez par tous les moyens de sauver le régime qui vous est cher. Nous autres, communistes, nous vous souhaitons bonne chance dans votre entreprise."

Le flegme anglo-saxon n'est évidemment pas un mythe. Autrement, on ne comprendrait pas que

(Suite à la deuxième page)

Bloc notes Nazareth

Jeudi soir, à la salle Windsor, l'Ecole de Musique de Nazareth donnera son concert annuel. C'est, chaque année, une sorte d'événement musical, et d'un caractère unique.

Nous avons bien des fois ici même fait observer qu'à Nazareth il y a bien autre chose que l'Ecole de Musique: une école qui, avec des élèves aveugles et, dans maints cas, des professeurs pareillement aveugles, donne, en même temps que le braille, l'enseignement ordinaire de nos écoles, une école professionnelle, etc.

Mais l'Ecole de Musique sera vraisemblablement toujours celle qui frappera le plus l'attention du public. Et pour de bonnes raisons. L'Ecole a un passé magnifique, elle a formé des élèves de première valeur. Son concert annuel permet au grand public de soupçonner ce qu'on peut, sans exagération, appeler les merveilles de son enseignement. — Nous n'avons rien de pareil, nous disait un jour un musicien distingué.

Comme tous les ans le programme de jeudi contient des oeuvres fort variées, dont certaines d'anciens élèves de la maison.

L'occasion est excellente d'applaudir à l'un des plus grands efforts artistiques qu'on ait encore tentés chez nous, de prendre contact avec l'une de nos oeuvres les plus intéressantes, les plus profondément dignes de sympathie.

Les lecteurs de Devoir connaissent bien Madame Michelle Le Normand. Collaboratrice des premiers jours, elle leur a d'abord donné, par tranches, des souvenirs d'enfance, qui furent ensuite réunis sous le titre: *Autour de la Maison*, un volume délicieux. Puis, ce furent de menues chroniques, des observations, des notes, de courtes études de moeurs, qui préparèrent les chapitres de *Coeur du Temps*.

Et Michelle Le Normand continue. Il ne se passe guère de mois sans que nous ayons l'occasion et le plaisir de lire une de ces "actualités" au-dessus de sa signature: un récit de voyage, une scène d'intérieur, une conversation, un compte rendu.

Toujours, c'est attrayant: cela vit, cela remue et parle. Elle a je ne sais quel don de nous intéresser quelquefois avec des riens, plus souvent avec un brin de philosophie sereine et qui remonte joliment.

On ne peut se défaire d'admirer sa phrase primésantière, le naturel et l'enjouement d'un style qui a l'air de ne pas toucher aux choses qu'il exprime, et qui, pourtant, les pénètre jusqu'à l'émotion; privilège difficile à définir, mais que les écrivains de sexe fort ne possèdent pas, ou si peu.

En outre, Michelle Le Normand garde en réserve un franc-parler assez dru, dont elle se sert, au besoin, pour fustiger les travers modernes; et l'imagine que ce dernier genre doit lui créer quelques inimitiés...

C'est nantie de si belles qualités pourvue d'un tel acquis d'expérience dans l'art d'écrire, qu'elle aborde maintenant le roman, avec *Le Nom dans le Bronze*, sorti cette

(Suite à la page 2)

L'ordre social Le P. Chagnon, S.J., donnera demain soir, à la salle académique du Gesù, le dernier de ses cours publics. Il y traitera de l'ordre social et de l'organisation professionnelle.

Nos lecteurs sont trop au courant déjà de la valeur et de la portée de ces cours pour qu'il soit besoin d'en souligner l'importance.

Ainsi que nos lecteurs le savent aussi, ces cours sont donnés sous les auspices de l'Ecole sociale populaire.

O. H.

Carnet d'un grincheux

Le mal que font les crédits qui gênent n'est rien à côté de celui des oreilles et du nez qui dégèlent. On le sent aujourd'hui.

Trente mille dollars d'amende pour le trust du charbon, plus les frais de cour? C'est autant que M. Webster a commenté de se faire verser des septembre par Baptiste pour lui apprendre à rouspéter. Et s'il continue, M. Webster continuera. Il faut bien qu'il fasse de petites croisières d'hiver autour du monde...

Nous vivons "de privations" par le temps qui court, selon la "Patrie". Ce qui ne fait pas se priver de "passer des lacunes au crible".

On annonce la publication prochaine d'un traité du R. P. Harvey, s.T. (serveur de Taschereau) contre l'hérésie des Jeune-Canada.

Les jeunes gens qui sortent tête nue au froid qu'il fait savent d'expérience que l'ivoire solide ne gèle pas.

Anacleit vient de fonder "le parti fasciste national du Canada". Diogène fondera "le parti québécois", un autre, le parti national fasciste, un quatrième, le fascisme national du Québec; et ainsi de suite. Et Baptiste, sceptique au point de ne plus prendre au sérieux le parti rouge ni le parti bleu, perdra bientôt toute foi politique.

"Les vieux fous sont plus fous que les jeunes" (de La Rochefoucauld).

La "Canadian Import" paiera \$5,000; la "Canadian Import Co.", \$7,000; la "F. P. Weaver Co.", \$5,000; la "F. P. Weaver Co. Ltd.", \$7,000; la "British Coal Corp.", \$6,000 — La "St. Lawrence Stevedoring Co." acquittée — Les frais calculés par trentièmes

JUGEMENT EN ANGLAIS — EN APPEL — LE DEUXIEME GROUPE COMPARAITRA LE 18

QUEBEC, 12 (Spécial au "Devoir") — Il y a un trust du charbon. Cinq des six compagnies traduites devant M. le juge Laliberté, de la Cour Supérieure, à Québec, au cours de l'automne 1933, en font partie. Et M. le juge Laliberté vient de condamner ces cinq compagnies au paiement d'une lourde amende et des frais de justice et de cour, ce matin même.

Les cinq compagnies trouvées coupables d'avoir fait un monopole du charbon sont: la "Canadian Import", condamnée à \$5,000 d'amende; la "Canadian Import Company", condamnée à \$7,000; la "F.-P. Weaver Company", condamnée à \$5,000; la "F.-P. Weaver Company Limited", à \$7,000; la "British Coal Corporation", à \$6,000. Ces cinq compagnies paieront tous les frais du procès, dans la proportion où elles sont condamnées ensemble à l'amende de \$30,000, par trentièmes.

La "St-Lawrence Stevedoring Company" est acquittée, comme ne faisant pas partie du monopole. Les frais de cour sont considérables. On croit que les compagnies condamnées en appelleront de cet arrêt de M. le juge Laliberté.

Les livres

"Le Nom dans le Bronze"

(Par Michelle le Normand)

Les lecteurs de Devoir connaissent bien Madame Michelle Le Normand. Collaboratrice des premiers jours, elle leur a d'abord donné, par tranches, des souvenirs d'enfance, qui furent ensuite réunis sous le titre: *Autour de la Maison*, un volume délicieux. Puis, ce furent de menues chroniques, des observations, des notes, de courtes études de moeurs, qui préparèrent les chapitres de *Coeur du Temps*.

Et Michelle Le Normand continue. Il ne se passe guère de mois sans que nous ayons l'occasion et le plaisir de lire une de ces "actualités" au-dessus de sa signature: un récit de voyage, une scène d'intérieur, une conversation, un compte rendu.

Toujours, c'est attrayant: cela vit, cela remue et parle. Elle a je ne sais quel don de nous intéresser quelquefois avec des riens, plus souvent avec un brin de philosophie sereine et qui remonte joliment.

On ne peut se défaire d'admirer sa phrase primésantière, le naturel et l'enjouement d'un style qui a l'air de ne pas toucher aux choses qu'il exprime, et qui, pourtant, les pénètre jusqu'à l'émotion; privilège difficile à définir, mais que les écrivains de sexe fort ne possèdent pas, ou si peu.

En outre, Michelle Le Normand garde en réserve un franc-parler assez dru, dont elle se sert, au besoin, pour fustiger les travers modernes; et l'imagine que ce dernier genre doit lui créer quelques inimitiés...

C'est nantie de si belles qualités pourvue d'un tel acquis d'expérience dans l'art d'écrire, qu'elle aborde maintenant le roman, avec *Le Nom dans le Bronze*, sorti cette

(Suite à la page 2)

Le premier ministre de la province a appris à Montréal ce matin les conclusions du jugement du juge Laliberté, de Québec, sur les compagnies de charbon poursuivies en vertu de la loi des combines. Il n'a pas voulu le commenter vu qu'il n'en a pas pris connaissance dans sa teneur encore. C'est un jugement élaboré, dit-il. Il compte au moins 45 pages, m'a-t-on dit.

Comme un journaliste faisait observer à M. Taschereau que le prix du charbon venait précisément d'être haussé légèrement, le premier ministre a ajouté en souriant: — Probablement que les compagnies vont passer l'amende sur le dos du public.

Quebec, 12 (S. P. C.) — Me Lucien Cannon, l'un des avocats qui occupaient pour les accusées, a déclaré que les compagnies condamnées en appelleront du jugement du juge Laliberté.

Le village de Saint-Basile-le-Grand menacé de destruction L'école est détruite — A 11 h., le feu s'attaquait à plusieurs autres maisons

M. le curé de St-Basile-le-Grand, comté de Chambly, nous apprenait vers 11 heures que le village était menacé de destruction. Au moment où M. l'abbé Ernest Marsan nous parlait, les flammes, qui avaient pris naissance dans la maison de Mme Maurice Bordus, avaient déjà détruit l'école et s'étaient attaquées à plusieurs autres maisons.

Toute la partie ouest du village était menacée. Les pompiers de Belœil aidaient aux pompiers volontaires de St-Basile-le-Grand, mais il était pratiquement impossible de lutter contre le feu, car il n'y avait pas assez d'eau et le vent soufflait à une grande vitesse.

Les restes de M. Dalton inhumés dans le cimetière catholique de Tignish

TIGNISH, Ile du Prince-Edouard, 12. (S.P.C.) — Les restes du lieutenant-gouverneur Charles Dalton ont été inhumés aujourd'hui dans le cimetière catholique de Tignish, village natal du défunt. Le service funéraire a été célébré, hier, dans la basilique Saint-Dunstan. Son Exc. l'évêque de Charlottetown, Mgr Sullivan, officia. Mgr C.-J. McLennan a prononcé l'oraison funèbre. Dans le cortège, il y avait des représentants du gouverneur général, des hauts fonctionnaires, des autorités fédérales, les autorités provinciales, du Conseil privé.

EN PAGE 2: Ainsi parle le lecteur — "Quousque tandem..." — Une lettre de M. Taschereau — Le cas des sous-entrepreneurs — Qui commet les abus? ... par M. J.-D. Dallaire

PAMPHLET

Ainsi parle le lecteur...

Quousque tandem... Une lettre de M. Taschereau - Le cas des sous-entrepreneurs - Qui commet les abus?...

La Tuque, 6 décembre 1933 Dans son édition de mardi, le 5 décembre, le Devoir, dans un article intitulé: "M. Taschereau et les buchérons", reproduisait la lettre suivante de M. Taschereau à M. Gagnon, député de Dorchester. Cette lettre était une réponse de l'hon. premier ministre aux plaintes de M. Gagnon concernant les salaires des buchérons et se lisait comme suit:

"Cher M. Gagnon, "Je reçois votre lettre du 1er décembre, au sujet des salaires que reçoivent les buchérons. "La plainte que vous m'adressez n'est pas nouvelle, elle nous vient de plusieurs endroits de la province. Nous constatons cependant, qu'en général, les compagnies paient des salaires convenables, mais ce sont les sous-entrepreneurs qui abusent de la situation pour payer des salaires de famine à leurs ouvriers. Nous n'avons malheureusement aucun contrôle sur eux et nous avons averti les compagnies qu'elles n'auront droit à aucune réduction dans les droits de coupe si les salaires raisonnables ne sont pas payés aux buchérons. "La législation dont vous parlez pour payer un salaire minimum présente deux aspects qui méritent une étude approfondie. Nous aurons, du reste, l'occasion d'en parler au cours de la prochaine session. "Sincèrement à vous, L.-A. TASCHEREAU"

M. Taschereau prétend donc, qu'en général, les compagnies paient des salaires convenables, mais que ce sont les sous-entrepreneurs qui abusent de la situation pour payer des salaires de famine. Tous ceux qui vivent dans les centres forestiers et qui savent un peu ce qui se passe dans les chan-

REMERCIEMENTS M. et Mme Rodolphe Laplante remercient sincèrement leurs parents et amis pour leur aimable sympathie à l'occasion de la mort de leur fille Mireille.

Avis de décès PAQUIN - A Montréal, le 11 décembre 1933, est décédé M. Joseph Paquin, 62 ans, fils de feu Joseph Paquin. Les funérailles auront lieu mercredi le 13 courant, à 10 heures, au domicile funéraire de M. J. Paquin, 712 rue Notre-Dame, à Montréal. Le service sera célébré à 10 heures, à la chapelle St-Mathieu d'Outremont, 200, rue St-Jacques, à Montréal. Les parents et amis sont priés d'assister sans autres invitations.

Nécrologie ALLY - A Notre-Dame de Pierrville, le 12, à 65 ans, Bernadette Robarge, épouse de Louis Ally. BACHAND - A Montréal, le 10, à 69 ans, Mme Michel Bachand, née Joséphine Perron. BELANGER - A St-Hyacinthe, le 10, à 49 ans, Rosia Mathieu, épouse de J. Alide Bélanger. BERLAND - A Ottawa, le 10, à 61 ans, Cordélia Bertrand, fille de M. et Mme veuve Emery Bertrand. BISSONNET - A Montréal, le 9, à 66 ans, Mme Louis Bissonnet, née Agnès Du-moulin. BOURDEAU - A Montréal, le 9, à 28 ans, Antonio Bourdeau, époux de Jeanette Laliberté. BRISSETTE - A Montréal, le 8, J.-Alfred Brissette. BRISSETTE - A Ste-Agathe des Monts, le 11, à 75 ans, Mme L.-W. Brissette. BROUSSARD - A Montréal, le 10, à 83 ans, Marie Gravel, épouse de feu Louis Brossard. CHAMPAGNE - A Montréal, le 9, à 69 ans, Mme Annelise Champagne, née Géorgina Desrosiers. COURTEMANCHE - A Montréal, le 10, à 64 ans, Alvaire Courtemanche, époux d'Éva Ducharme. DECARIE - A Notre-Dame de Grâce, le 10, à 61 ans, Arthur Decarie, époux de Zoé Ledu. DONAIS - A Montréal, le 11, à 70 ans, Sydney Donais, époux d'Élisabeth Groleau. DUPRENE - A Montréal, le 9, à 40 ans, Rosine Dubé, épouse de L.-A. Dupre. FAYRAUD - A St-Hyacinthe, le 11, à 62 ans, Thérèse Fayraud, épouse d'Angéline Boudoux. GARIPEY - A Montréal, le 9, Blanche Garipey, fille de Nazaire Garipey et de Catherine Duzé, décédée. GIBOUX - A Montréal, le 11, à 55 ans, Charles-L. Giboux. GERVAS - A Montréal, le 10, à 64 ans, Mathilda Pluette, épouse de feu Charles Gervais. LACOMBE - A Montréal, le 10, à 73 ans, Mme veuve Augustin Lacombe, née Edwige Chénier. LECLAIRE - A Montréal, le 10, à 40 ans, Alice Morin, épouse de J.-Uric Leclaire. LEONARD - A St-Vincent de Paul, le 9, à 71 ans, Rose-Anna Therrien, épouse d'Hermelinde Leonard. LEROUX - A Ville LaSalle, le 9, à 73 ans, Joseph Leroux, époux de feu Anna Wood. PAQUIN - A Montréal, le 11, Mlle Olive Paquin, fille de feu Joseph Paquin. POIRIER - A Vaudreuil, le 11, à 70 ans, Achille Poirier, époux de feu Albertine Anselme, Joseph Robert, époux d'Emilia Noël, Gauthier. ROBERT - A Boucherville, le 10, à 66 ans, Savaria, A. Varennes, le 9, à 67 ans, Susée Savaria, épouse de feu Elmiré Bertrand.

URGEL BOURGIE, LIMITEE ASSURANCE FUNERAIRES ET DIRECTEURS DE FUNERAILLES. Direction de Funérailles - Salons Mortuaires - Ambulances privées. Tél.: Plateau 7-9-11

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE FRAIS FUNERAIRES. Le Sag, Corbeil, Prie, Joseph Corbeil, Secr.-Trés. - 22 décembre 1914. RUE SAINTE-CATHERINE, 302 EST

il ne veut pas l'admettre. Il ne sait pas sans doute que la Canadian International Paper Co., à laquelle son gouvernement a octroyé tant de réductions de coupe et tant d'autres faveurs, que la Canadian International Paper Co., dit-il, faisait elle-même directement travailler ses employés à des réparations de chemins pour le salaire révoltant de \$15.00 par mois. Il n'y avait pas de sous-contracteur. Qui donc abusait?

M. le Premier ministre sait-il que durant la saison la plus difficile du printemps, que l'on appelle "le temps de glace", les compagnies employaient des hommes pour préparer le flotage, réparer les écluses et poser les esclades et router les billots et que ces hommes n'étaient payés que \$0.50 par jour?

M. Taschereau sait-il que les compagnies, dans leurs propres camps ou dépôts, n'ont aucun respect trop souvent des lois les plus élémentaires de l'hygiène, nourrissant très mal leurs employés et les faisant coucher dans des endroits malsains?

M. Taschereau ne connaît pas sans doute de quelle manière les hommes sont transportés sur les lieux d'ouvrage avec la bienveillante attention des compagnies; s'il le voyait, il n'en croirait pas ses yeux.

S'il était donné à M. Taschereau et à tous nos gouvernants de voyager incognito dans certains chantiers, d'aller y respirer eux-mêmes l'odeur infecte qui se dégage dans les camps, d'aller s'asseoir aux mêmes tables et goûter à ce poison que l'on sert journellement à ces pauvres diables de "lumberjacks", s'il leur était permis, à eux tous, après une dure journée de labeur, de chercher le repos sur les durs lits de sapin, remplis de poux et dégageant une odeur insupportable, je crois qu'ils tous comprendraient ce que c'est que la vie de chantier et ils ne tarderaient pas à appliquer les vrais remèdes.

Quant le peuple gronde, les gouvernants accusent le peuple de ne pas comprendre la position des gouvernants; mais quand le peuple souffre il ne semble qu'il a le droit d'accuser les gouvernants de ne pas comprendre ses souffrances.

Pour s'excuser de ne pas aider les buchérons, M. Taschereau accuse les misérables "sous-contracteurs" et excuse les grandes compagnies coupables. M. Taschereau, que quelqu'un a appelé le vieux renard, est très adroit, très rusé; il nous en donne la preuve dans sa lettre. Il semble qu'il est temps plus que jamais qu'il ouvre les yeux; pour cela il faut agir comme à la chasse, le cerneur en lui démontrant de tous côtés où est le mal, où sont les coupables. Souhaitons qu'une fois cerné il ait la main adroite et le courage de combattre le véritable ennemi. Que chacun à cette fin fasse valoir ses protestations. Et si M. Taschereau ne se sent pas le courage, qu'il abandonne sa place à d'autres politiques.

De grâce, Monsieur le Premier ministre, donnez justice à ces pauvres buchérons, donnez justice à tous si vous ne voulez pas mériter cet anathème de Cicéron à Catilina: "Quousque tandem, Catilina, abutere patientia nostra?" (Justqu'à quand, Catilina, abuseras-tu de notre patience). J.-O. DALLAIRE, La Tuque, P.Q.

Au "Canadian Club" (Suite de la première page) l'auditoire du Canadian Club, largement composé de banquiers, de financiers, d'industriels, de grands marchands, de grands assureurs, de capitalistes de tous poils, en ait tant encaissé, hier midi, sans broncher.

Docteurs, Consultez!!! Les Grands Constructeurs de France Compagnie Générale de Radiologie Rayons X. Tous diagnostics médicaux. -Gallois & Cie- Ultra-Violet - Quartz - Infra-Rouge. Lamps aseptiques pour salles d'opérations. -Etablissements C. Boullite- Instruments de Diagnostic. -Collin & Cie- Instrumentation chirurgicale par excellence. Service d'ingénieur électro-radiologiste. Conditions faciles. Prix, catalogue sur demande. PAUL CARDINAUX, D. Sc. PRÉCISION FRANÇAISE 428 CHEVREUIL MONTREAL H.A. 2337

et nous vous souhaitons bonne chance." M. Strachey ajoute cependant que le monde capitaliste ne doit pas s'attendre à ce que les tenants du communisme se portent à son secours. C'est aux partisans du capitalisme qu'il appartient de le défendre.

La défense du capitalisme prend actuellement différentes formes. Les Etats-Unis ont recouru à la NIRA, à la politique roosevelienne du New Deal. En Angleterre, le gouvernement Baldwin-MacDonald, dont l'exemple est suivi au Canada par le gouvernement Bennett, croit plus sage de s'en tenir à la vieille formule: Laisser faire, laisser passer, autrement dit à la politique de l'inaction.

Le New Deal de M. Roosevelt peut-il sauver le capitalisme aux Etats-Unis et dans le reste du monde? M. Strachey dit qu'un séjour de deux mois aux Etats-Unis l'a convaincu du contraire. La politique de rétablissement économique poursuivie par M. Roosevelt intensifie, dit-il, à même déjà intensifié les causes mêmes qui ont déterminé le krach de 1929.

La tendance de cette politique, ajoute-t-il, c'est de favoriser le monopole, le trust, de favoriser la mécanisation de la production, l'extension du crédit et partant de favoriser l'inflation d'où ne peuvent résulter que de nouveaux krachs, de nouveaux désastres.

La Grande-Bretagne et le Canada à sa suite ne recherchent pas un New Deal pour le moment. Les gouvernements actuels de ces deux pays se disent que les vices du régime se corrigeront d'eux-mêmes, que la politique de l'inaction est la plus sûre. MM. Baldwin, MacDonald et Bennett semblent là-dessus parfaitement d'accord. Peuvent-ils en viendront-ils un jour à proposer également un New Deal. Les résultats ne seront pas plus heureux qu'aux Etats-Unis.

L'Italie et l'Allemagne en sont à l'expérience fasciste. Par de nouveaux moyens, de nouvelles méthodes on cherche encore là à maintenir le régime capitaliste. Mais ces moyens et ces méthodes mettent le monde sur la route de la pire de toutes les crises: la guerre. Pourrait-on nier que le fascisme allemand soit une menace de guerre pour l'Europe?

Le fascisme cherche à sauver le régime capitaliste dans un pays mais aux dépens des pays voisins. Le fascisme se fonde sur l'esprit impérialiste de conquête et d'agression. Quand le fascisme existe dans un pays, il met les pays voisins dans la nécessité de préparer la guerre.

Le régime capitaliste cherche encore son salut dans des moyens de répression dirigés contre les individus qui préconisent des théories nouvelles. C'est trop simpliste pour avoir de l'effet. Ce n'est pas par la répression que le capitalisme se sauvera.

LES LIVRES (Suite de la première page) semaine des ateliers de l'Imprimerie Populaire. Le Nom dans le Bronze raconte l'aventure amoureuse d'une jeune Canadienne trop moderne (dans le sens péjoratif); indépendante, crâneuse, pas du tout chaperonnée et très peu surveillée. Elle est sans souci du périel, se moque de l'opinion; à la fois sportive et rêveuse, soignée et évaporée, pieuse et provocante, illogique. Aussi, se laisse-t-elle aller d'abord à un flirt, puis au grand amour pour un homme de dix ans plus âgé qu'elle, de nationalité et de religion différentes: le fils d'un pasteur protestant. Alors commence le drame intéressant. Elle entrevoit les conséquences désastreuses d'un mariage mixte. Pourtant, ce n'est pas le bouleversement prévu de son existence ou la peur de souffrir qui lui donne le réflexe. L'amour ne raisonne pas ainsi. Ce qui l'obsède et, en fin de compte, la réveille, c'est un retour dans l'histoire de son pays. Car, en dépit d'une éducation émanée, elle a gardé un fonds de patriotisme, subconscient, atavique, qui la rappelle à l'idéal de la survivance ethnique. La voix du sang français qu'elle porte en ses veines parle plus fort que sa passion et fait naître en son cœur un sentiment nouveau, qui est la honte de déchoir dans sa race, en passant à l'autre. Elle triomphe d'elle-même et ne sera pas transfuge, peut-être une vie brisée. On voit tout de suite que la thèse, inspirée par un nationalisme ardent, s'apparente à celle qui fut jadis soutenue par Alonzi de Les- tres, dans l'Appel de la Race. Mais, tandis que celui-ci avait situé sa fiction après le fait accompli, Michelle Le Normand le prévient. Ce ne sont plus les suites d'une union mixte comprise, au point de vue national, qu'elle analyse, c'en est le téméraire antécédent, le malsain mirage, dans une idylle malheureuse. Là, d'ailleurs s'arrête le rapprochement. Tout le reste est dif-

férent: le site, les scènes, les personnages, l'ambiance, la conduite de l'intrigue, l'écriture. Vous ne supposez pas une Michelle Le Normand qui ne serait pas originale.... L'ignorer de quelle façon nos critiques littéraires vont apprécier l'invention et la composition du Nom dans le Bronze. Ils sont devenus, depuis quelque temps, une gent haïssable et dure à satisfaire. Bien qu'une incursion dans leur domaine soit en dehors de ma spécialité, je ne crois pas qu'ils puissent taxer l'auteur d'invaissabilité ni lui dénier la précision et la sobriété. C'est déjà beaucoup. Et le récit contient de bien agréables descriptions.

Par exemple, cette arrivée d'un bateau, au qual de Sorel, le soir: "Une horloge, de la tour du bureau de poste veille sur Sorel comme un phare; lentement, elle sonne dix heures. Une lumière surgit au loin. "Ce falot qui approche, suspendu au mât invisible, ne donne d'abord qu'une étoile de plus à la nuit qui cache le fleuve; puis le bateau, dépassant la Pointe-aux-Pins, se montre tout entier, blanc, énorme, ses fenêtres illuminées se réfléchissant dans les vagues, en longues colonnes torses. Il entre dans le Richelieu, ralenti, glisse, rasant le qual." (p. 7)

On son départ, quelques instants plus tard: "Le temps passe et le bateau surgit soudain de l'obscurité. Il sort du Richelieu. Sur son passage, les remorqueurs amarrés s'inclinent: poussés par la houle, ils craquent et se heurtent; au qual, l'éclairage de grand hôtel, la gaité des innombrables bougies aux abat-jour multicolores, rappellent la féerie d'une fête nocturne. L'orchestre joue des airs de danse." (p. 11)

On encore, le tableau de cette maison ancienne dans Québec vieille-ville: "La maison est étroite et haute; le sous-sol, le rez-de-chaussée et les trois étages dont le dernier mansardé. Les escaliers montent les uns au-dessus des autres, un nombrable infini d'escaliers, parce qu'il fallait autrefois ménager l'espace, pour que toute la ville fût enclose dans les remparts. La maison est en effet serrée entre ses voisines et bloquée par les façades également hautes et grises de l'autre côté de la rue; en arrière, le mur du jardin des Ursulines... Cette vieille demeure de pierre, nue et humble, cache avec modestie un luxe sobre..." etc." (p. 85)

Pour la haute leçon de prudence qu'il dicte à toute une catégorie de jeunes, ce roman aux données claires et de lecture facile est à signaler. Même ceux dont il contredit les idées en aimeront la franchise. Et tous les Canadiens français qui n'ont pas abandonné l'espoir de survivre félicitent madame Michelle Le Normand de l'avoir écrit. J.-M. M.

Le Nom dans le Bronze est en vente au Devoir. Prix: \$1.00 franco.

L'alcool aux Etats-Unis - Un impôt inférieur à \$2.60 le gallon

Washington, 12 (S. P. A.). - Le sénateur Harrison, président du comité financier du Sénat, a déclaré que le président Roosevelt croit que lorsqu'il s'agira de fixer le chiffre de l'impôt fédéral sur les spiritueux il faudra plus penser à la suppression du commerce illicite de l'alcool qu'à l'augmentation des revenus de l'Etat. M. Harrison a laissé entendre que cet impôt sera inférieur à celui de \$2.60 le gallon que le comité de coordination des services fédéraux a proposé. L'ambassadeur de France, M. de la Boulaye, a révélé que son pays poursuit activement des négociations pour assurer un débouché aux vins français aux Etats-Unis et que ceux-ci demandent en retour un débouché en France pour leurs produits agricoles.

Washington, 12 (S. P. C.). - M. L. H. Parker, expert du Congrès en matière de fiscalité, a exprimé l'opinion que c'est le Canada qui fournira aux Etats-Unis l'alcool pour la préparation de boissons.

Cigares Stonewall Jackson. QUALITÉ SUPÉRIEURE. GRAND FORMAT. 5c

Vichy célestins. Par excellence, l'eau de régime des rhumatisants. Indiquée dans les affections de l'estomac, du foie, des reins et de la vessie. Consultez votre médecin. AGENCE VICHY-CELESTINS 307 AV. MOBIL COLLEGE, MONTREAL

Certes, papa a bien vieilli sur nous... Il faut être chef de famille pour se rendre compte de ce que nous devons à nos parents... Confédération Life Association, Toronto, Canada.

Form for Confédération Life Association with fields for Name, Address, Date of birth, Profession.

Derrière le rideau "Trois pour cent" La fine comédie de Roger Ferdinand que nous a présentée en première, hier soir, l'Académie canadienne d'art dramatique, a été accueillie avec grand succès; et ce n'est pas peu dire quand on songe que les habitués du Stella deviennent de plus en plus difficiles et exigeants.

Cité d'Outremont AVIS PUBLIC. AVIS PUBLIC est par les présentes donné que les rôles de perception ci-après indiqués, lesquels couvrent l'année fiscale finissant le 31 décembre, ont été établis et déposés au bureau du sousigné...

Le froid Au Canada Le Dominion, des Rocheuses à Québec, a été hier soir en proie au froid et au vent.

Gazette artistique MARDI Impérial: - Ninon Vallin, première chanteuse de l'Opéra et de l'Opéra-Comique de Paris. Mort du peintre Wauters Paris, 12. - Le peintre belge Emile Wauters est mort à 88 ans.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

CALENDRIER

Demain: MERCREDI, 13 décembre 1933.
 Sainte Lucie, V. M., double.
 Lever du soleil, 7 h. 32.
 Coucher du soleil, 4 h. 16.
 Lever de la lune, 3 h. 18.
 Pleine lune, le 1er, à 3h. 37m. du soir.
 Dernier quart, le 10, à 1h. 30m. du matin.
 Nouvelle lune, le 16, à 9h. 58m. du soir.
 Premier quart, le 23, à 3h. 15m. du soir.
 Pleine lune, le 31, à 4 heures du soir.

DEMAIN

BEAU ET FROID
 MAXIMUM ET MINIMUM
 Aujourd'hui maximum 12.
 Minimum de demain 30.
 Minimum aujourd'hui, 13 sous zéro.
 BAROMETRE: 10 h. a.m. 30.07, 11 h. a.m. 30.07.
 12 h. 30.07.
 Chiffres fournis par la maison M.-R. de Meul, 1610, St-Denis, Montréal.

Les propriétaires chez M. Taschereau

Ce qu'ils réclament — Les gouvernements sont au bout de leurs ressources, déclare le premier ministre — Il confèrera avec Ottawa et Montréal

Les Ligues des Propriétaires de Montréal et des Propriétaires de l'Est ont délégué plusieurs représentants chez le premier ministre, M. Taschereau, ce matin, à la tête desquels on remarquait MM. Emery Sauvé, Alfred Leduc, J. A. Raynauld, Charles Duranseau, l'échevin Georges Caron, l'échevin Abraham Duperré, etc. Ces propriétaires réclament des arrangements de loyers et une nouvelle échelle d'allocation par pièce de logement, soit \$3 par pièce.

Pour les propriétaires la question se résume à ceci: Avons-nous les moyens, nous propriétaires, de louer plus longtemps les chômeurs sans être payés pour les mois passés et sans l'être peut-être à l'avenir?

Pour M. Taschereau, la question se pose ainsi: Les gouvernements d'Ottawa, de Québec et de Montréal ont-ils les moyens de payer une partie des loyers aux propriétaires alors qu'ils nourrissent déjà les chômeurs, qu'ils les vêtent, etc.?

M. Taschereau a déclaré nettement que les gouvernements sont au bout de leurs ressources; que Québec, par exemple, perçoit cinq millions de dollars de moins par année depuis deux ou trois ans. Il est absolument indispensable, dit-il, que le crédit des gouvernements demeure ferme. Ce que vous demandez, propriétaires de Montréal, regarde les trois gouvernements. Il faut absolument que les trois gouvernements agissent de concert. Je vous promets de m'occuper de la question et de m'entendre avec Ottawa et Montréal pour faire quelque chose de plus s'il y a moyen.

Alors s'engagea le dialogue que voici, aussi fidèle que possible, entre le premier ministre et les délégués:

Un délégué: Voilà deux ans que les chômeurs sont nourris et que nous les logeons, nous.

Rude tâche

M. Taschereau: Vous savez, il ne faut pas prendre n'importe quelle mesure. Le chômage n'est pas fini, loin de là. Si on tue le crédit des municipalités, serons-nous plus avancés? C'est peut-être l'effondrement qui vient, mais peut-on l'éviter? On se ferd en quatre, on ne dort pas de nuits pour tâcher de régler les questions du chômage. Franchement, vous ne semblez pas réaliser combien il est difficile d'administrer pendant cette période de crise et combien grave est la situation.

—Est-ce que le crédit des municipalités sera meilleur, M. Taschereau, quand 80 p. c. de la propriété sera effondré? demande un délégué.

M. Taschereau: Si vous voulez raisonner comme cela...

Croyez, reprit-il, qu'il n'y a aucune mauvaise volonté de notre part, mais pouvons-nous vraiment faire davantage? Nous allons conférer avec Montréal et Ottawa. Je suis le dernier à jeter la pierre aux gouvernements d'Ottawa et de Montréal.

Feu J.-Arthur Favreau

M. J.-Arthur Favreau, trésorier général de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, est mort presque subitement la semaine dernière, aux Etats-Unis.

Il avait soixante ans. C'était un journaliste de valeur et qui laisse de vifs regrets.

Bulletin météorologique

Toronto, 12 (S.P.C.) — Il fait très froid dans tout le pays. Hier, il y a eu des tempêtes de neige dans la Saskatchewan, l'Alberta, l'Ontario et le Québec. Voici le temps qu'il fera probablement dans le Québec, demain:

bassins de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent: beau et froid; nord-ouest et lac Saint-Jean: beau, très froid; bassin du bas Saint-Laurent: beau et froid, tempêtes de neige à certains endroits; rive nord: fort vent de l'ouest, beau et froid; golfe et baie des Chaleurs: vents décroissants du nord-ouest et de l'ouest, beau et froid.

Voici la température maximum de la nuit dernière dans les principales villes du pays: Victoria, 46; 40; Calgary, 2, 8; Winnipeg, 2, 24; Toronto, 22, 6; Ottawa, 6, 12; Montréal, 10, 10; Québec, 8, 6; Saint-Jean, N.-B., 22, 8; Halifax, 28, 16.

Le congrès de l'Idée conservatrice

Allocutions de MM. Tancrede Fortin et Henry Auger — Rapport de M. Léon Gauthier

Le premier congrès annuel de l'Idée conservatrice s'est ouvert ce matin au Club Confédération, coin des rues Sherbrooke et Bishop, sous la présidence de M. Tancrede Fortin, président de l'Idée.

On y remarquait la présence de plusieurs députés conservateurs provinciaux et fédéraux.

M. Tancrede Fortin, C.R.

M. Fortin rappelle que l'Idée conservatrice a été fondée le 18 août 1932. L'Idée conservatrice a grandi et elle vivra parce que fondée non sur des mesquines ambitions, mais sur le désir sincère et noble d'aider au bien public et de le servir. Elle s'est tracé comme programme d'action de travailler au triomphe des principes conservateurs dans toutes les sphères: sous la direction de ses chefs. Elle tient donc à l'esprit de discipline nécessaire au succès de toute doctrine. L'Idée conservatrice doit aussi travailler dans l'intérêt du parti, c'est-à-dire, pour l'ordre et le bien général de la population et du pays pour le maintien de l'ordre social.

Pour maintenir l'ordre social, il importe de répandre les saines opinions dans toute la province et le pays, dans toutes les sphères d'activité.

M. Fortin dit qu'il faut revenir aux principes du parti conservateur. Il fait l'éloge de MM. R.-B. Bennett et Maurice Duplessis.

M. Léon Gauthier

M. Gauthier, secrétaire, rappelle que l'Idée conservatrice compte maintenant 39 filiales, dont 31 dans le district de Montréal, chacune correspondant à un comté provincial. Elle a 200 sections régulièrement organisées; elle a fait 68 causeries à la radio. L'Idée conservatrice a

donné son concours pour les diverses manifestations ou luttes où ses services ont été sollicités.

M. Gauthier rappelle comment le mouvement de l'Idée conservatrice a progressé rapidement, preuve qu'il répondait à un besoin et était appelé à rendre des services. Ce mouvement ne cesse de grandir et de prospérer et le temps viendra où l'Idée conservatrice comptera des filiales dans tous les comtés.

M. Henry Auger

M. Auger, échevin du quartier Saint-Jacques, dit qu'il comprend dans l'Idée conservatrice, ce qu'il y a de meilleur dans l'individu, la famille, la société, dans la paroisse, la province et le pays.

Il nous faut continuer les belles traditions de nos ancêtres politiques, et continuer leurs travaux dans la mesure de nos forces. Le faisons-nous? "Je ne le crois pas, dit M. Auger. Autrefois, on disait d'un homme entrant riche dans la politique qu'il en sortirait pauvre et on avait raison. C'est par centaines qu'on pourrait citer des exemples; aujourd'hui, un grand nombre de ceux qui entrent riches dans la politique en sortent pauvres. Le public en est rendu au point qu'il ne croit plus à l'honnêteté du politicien et qu'on va jusqu'à dire que "volé par un rouge ou par un bleu, cela ne fait pas de différence" et que si on était à leur place on ferait la même chose. C'est douloureux de le constater, mais nous marchons inconsciemment vers l'apostasie de l'honnêteté et, inévitablement, vers le bolchevisme, si nous ne réagissons pas pour relever la mentalité publique par le propagande de principes sains tels que préconisés par l'Idée Conservatrice."

De nombreuses résolutions ont été adoptées.

M. Marler se rétablit

Tokio, Japon, 12 (S.P.A.) — M. Herbert Marler, ministre du Canada au Japon, va un peu mieux. Il commençait à se rétablir d'une pneumonie lorsqu'il a été atteint de pleurésie.

Les billets du concert de Nazareth

Le comité d'organisation du concert de Nazareth, composé de Mmes H. Cypriot, G.-A. Fortin, E. Marcoux et Jeanne Cypriot, prie les personnes qui ont reçu des billets et qui, pour une raison ou pour une autre, ne peuvent les accepter, de bien vouloir les renvoyer le plus tôt possible, à l'Institut Nazareth, 4565, chemin Reine-Marie, afin que leur vente ne soit pas perdue.

Mort du comte Ilya Tolstoï

New-Haven, Conn., 12 (S.P.C.) — Le comte Ilya Tolstoï, fils du fameux romancier russe, est mort à 68 ans, à l'hôpital de New-Haven.

Procès entre pharmaciens

Douze pharmaciens de la région de Montréal réclament chacun \$999 en dommages de la Pharmacie-Montréal

M. J.-A. Goyer, membre du conseil de l'Association Pharmaceutique de la province de Québec et secrétaire de la Ligue de Protection Economique; MM. Alexandre Gaudreau, Jean-Baptiste Caron, Rosario Filion, Léon-Georges Lalapine, Charlemagne Roussin, Hubert Trudel, Giovanni E. Galardo, L.-Albert Giroux (Saint-Laurent), Léopold Halpin, Louis Hébert, Oscar Landry (Joliette), tous pharmaciens, viennent d'intenter, par le ministère de l'Étude Lanctôt & Hamelin, une série de douze actions en dommages, chacune pour \$999, contre M. Edouard-Charles Duquette, de la pharmacie Montréal, à la suite d'annonces qu'il a fait insérer récemment dans un hebdomadaire montréalais.

Ces douze pharmaciens alléguent que M. Duquette a fait imprimer et publier une annonce dans laquelle il les accuse d'avoir pratiqué leur profession de façon malhonnête. Ils protestent qu'ils ont toujours pratiqué leur profession de manière honnête et ils alléguent que l'annonce qui les vise est sans justification, ni excuse et que le défendeur le savait. Ils ajoutent que son but, en publiant cette annonce était de les discréditer auprès du public, de façon injuste, pour se retirer avantage dans son commerce.

L'affaire promet de prendre d'amples développements; car il doit y avoir une série nouvelle d'autres poursuites analogues.

Froid intense en Europe

Londres, 12 (S.P.A.) — L'Europe continentale est en proie à un froid intense qui a causé au moins quatre morts en France et cinq morts en Hongrie. Une ville française, Bar-le-Duc, a enregistré 6 degrés sous 0.

Le 25 janvier

Ottawa, 12 (S.P.C.) — L'ouverture de la session est fixée au 25 janvier.

Départ de 100 colons

Une centaine de colons partiront demain pour Montréal est de 300; cependant on pourrait en envoyer bien davantage car les demandes sont plus nombreuses.

En Espagne

Madrid, 12 (S.P.A.) — Les autorités espagnoles annoncent qu'elles ont réussi à réprimer tout à fait la révolte anarchiste qui a éclaté vendredi dernier. Elles disent aussi avoir réussi à dissiper la menace d'une grève générale.

Le nombre des morts qui ont marqué les troubles s'élève maintenant à 94. Ceux des blessés se chiffrent par centaines.

Le Reichstag tient une session de sept minutes et demie

Goering réélu président — Abolition des usages inutiles — Ajournement jusqu'à nouvel ordre

BERLIN, 12. (S.P.A.) — Le Reichstag élu le mois dernier a commencé sa première session par une séance de sept minutes et demie, aujourd'hui. Il va sans dire que l'histoire n'avait pas encore enregistré une séance aussi brève. Le chancelier Hitler n'y a pas assisté. Ainsi qu'on le prévoyait, M. Hermann Goering, premier ministre de la Prusse, a été réélu président du Reichstag. Il y a aussi eu élection de trois vice-présidents, puis la session a été ajournée jusqu'à nouvel ordre.

Dans une harangue préparatoire, hier, le chancelier a prescrit aux députés nazis — c'est-à-dire à 655 députés sur un total de 661 — de donner un exemple à la nation. Il a souligné que le gouvernement se distinguait notamment par une inébranlable fermeté dans ses desseins et aussi par la rapidité de ses décisions. Il a annoncé que le nouveau Reichstag abolira les usages inutiles et il terminera par ces mots: Ce Reichstag devra gagner la réputation d'avoir été le plus jeune, le plus hardi et le plus courageux de tous et d'avoir résolu des problèmes qui ont défîé des siècles.

L'importation du bois soviétique en Grande-Bretagne

Le président de l'association forestière d'ite de l'Empire la dénonce

LONDRES, 12. (S.P.C.) — Dans un discours à la "Royal Empire Society", aujourd'hui, sir John Stirling Maxwell, président de l'association forestière dite de l'Empire, a dénoncé l'importation de bois soviétique en Grande-Bretagne. Sir John a dit qu'il y a une grande injustice à permettre que du bois dont la production est indubitablement effectuée dans des conditions représentables supérieures au bois de l'Empire sur le marché britannique et que la main-d'œuvre de l'industrie du bois de l'Empire se trouve ainsi réduite au chômage.

Mais sir John a exprimé l'opinion qu'il serait difficile de conclure des accords avec le Canada pour accroître considérablement les importations de bois canadien parce que, a-t-il dit, les Etats-Unis ont exploité leurs forêts inconsidérément et qu'ils paieront des prix très élevés, au besoin, pour obtenir du bois canadien.

Le salaire minimum Les Lindbergh vers la Trinidad

Le gouvernement étudiera sérieusement la question, dit M. Taschereau — Le cas des bûcherons — Les droits de coupe

Le gouvernement étudiera sérieusement la question de l'établissement d'un salaire minimum, a dit ce matin M. Taschereau aux journalistes. La fixation d'un salaire minimum offre bien des inconvénients. C'est pourquoi nous mettrons du temps à examiner ce point sous toutes ses faces avant de lui donner forme de loi.

Le premier ministre tenait ce discours en parlant des journalistes en général, mais principalement des bûcherons, dont le cas défraye l'actualité des journaux.

Il n'est pas à ma connaissance, a-t-il déclaré, que les bûcherons de Cléon se soient plaints au gouvernement. Ils peuvent bien s'être plaints, mais cela n'est pas venu à ma connaissance. A la question de savoir s'il y aurait enquête sur la façon dont les bûcherons sont traités et payés, le premier ministre a répondu qu'il n'en savait rien encore.

Les mesureurs ou "colliers" et les agents forestiers sont ceux qui peuvent le mieux renseigner le gouvernement sur le traitement des bûcherons par les compagnies, a laissé entendre le premier ministre.

Au sujet de la réduction des droits de coupe, le gouvernement ne peut rien faire avant que les temps prochains, vu que les mesureurs de bois ne font leur rapport qu'au moment de la drave.

Le refuge de la rue Côté

UN CREDIT DE \$10,000

Le comité exécutif étudiera cet après-midi un rapport de M. Terault pour l'ouverture du refuge de jour de la rue Côté. Le président de la Commission du chômage demande un crédit de \$10,000 à cette fin. M. Gabias est favorable à ce projet, mais il croit préférable d'avoir deux refuges de jour, un pour les Canadiens français et un pour les autres chômeurs. Lorsque le refuge de la rue Côté sera ouvert, 39,11 pour cent de ses habitués étaient des Canadiens français, et le refuge était administré par l'association protestante qui distribue les secours aux protestants. Le comité étudiera la question cet après-midi.

LE REZ-DE-CHAUSSÉE--FAITS ET OPINIONS

Opinions libérales

Il s'est tenu en septembre dernier à Port Hope, Ontario, une conférence de libéraux venus de toutes les parties du Canada pour débattre ou entendre débattre certains aspects des problèmes politiques présents. Un volume vient de paraître chez Dent, à Toronto, qui contient la substance des principaux débats ou travaux de Port Hope. M. King, chef du parti, y assistait et y a pris la parole. Il y avait avec lui, entre autres orateurs ou détracteurs du parti, des professeurs des universités McGill, de Toronto, du Manitoba, de Queen's, de McMaster et même de Londres; d'anciens ministres libéraux, tels que MM. Crerar et Ralston, du cabinet King; sir Herbert Samuel, d'Angleterre; M. Vincent Massey, ancien ministre du Canada aux Etats-Unis; des journalistes, dont M. J. W. Dafoe, de la Free Press de Winnipeg; des avocats, des financiers, etc.

Qu'a-t-on débattu à Port Hope? Plusieurs questions, dont celles du chômage, de la vente des blés, du contrôle de l'industrie, de la banque centrale, des Chemins de fer de l'Etat, des placements financiers, de la protection de l'épargnant, de la refonte de la constitution canadienne, de la Société des Nations et le reste.

The Liberal Way, — tel est le titre du volume renfermant la plupart des travaux lus à Port Hope et qui y ont été étudiés pendant quelques jours, — est un volume de 320 pages, (\$1 par la poste), texte serré, où l'on trouve sur toutes ces questions et plusieurs autres le point de vue libéral; cela ne veut pas toujours dire le point de vue qu'il faut adopter. A titre documentaire, c'est un volume à mettre sur ses étagères et à consulter, sans en croire toutefois qu'il exprime toute la pensée libérale et que tous les libéraux accepteraient les opinions qui y sont exprimées. — A. C.

Montréal, Outremont

Cette année comme toutes les autres années, je crois, Montréal a interdit l'enlèvement des vidanges le jour de l'Immaculée-Conception.

A Outremont, tout au contraire, les vidangeurs, l'après-midi de la Fête, se promenaient à travers la ville, en habits de travail, faisant leur besogne, mais pas plus fiers, et pas plus heureux pour tout cela, on peut nous en croire.

Ce qui se fait à Montréal ne pourrait-il se faire à deux pas de là, à Outremont? — JACQUES B.

Chez les Acadiens

Voici un fait qui met en relief, non seulement l'importance absolue, mais aussi le rôle du groupe acadien au Nouveau-Brunswick, mais son importance particulière dans le domaine agricole. Nous l'empruntons à l'Évangéline du 7 décembre, qui le publie sous le titre Les notes de Fredericton.

Cet hiver, dit donc notre confrère Alfred Roy, comme par les années passées, un groupe de jeunes gens, fils de cultivateurs, recrutés dans diverses régions de la province, suivent dans la capitale provinciale un cours abrégé d'agriculture.

"Or il se trouve cette année que ce sont les notes qui sont en majorité à cet école d'agriculture: une vingtaine, croyons-nous, sur un peu plus d'une trentaine. Ajoutons pour finir de rendre à César ce qui appartient à César, que c'est le comté de Madawaska qui fournit le plus gros contingent de tous les comtés de la province.

"Cette prépondérance de l'élément acadien à l'école de Fredericton devrait à elle seule suffire à faire saisir à tout le monde le rôle de premier plan que l'élément de langue française est appelé à jouer dans le développement de l'industrie agricole au Nouveau-Brunswick. De la coopération des Acadiens, de leur bonne volonté, de leur compétence en matières agricoles dépend en très grande mesure l'avenir de l'agriculture dans notre province. D'où importance et

nécessité de la part du gouvernement de favoriser par tous les moyens possibles l'instruction agricole chez nos fermiers et leurs enfants. Et, puisqu'il s'agit, nous l'avons dit, de fermiers de langue française, nécessité de faire au français dans cet enseignement la plus large part possible. Conférences françaises, distributions de bulletins et de brochures françaises, enseignement français à Fredericton, voilà autant de moyens que le bon sens recommande. Par le passé on eût assez souvent le tort de le négliger. La présence d'une majorité acadienne à l'école agricole de Fredericton proclame bien nettement que cela a été une bonne affaire. Les Acadiens n'ont qu'à bien se tenir à travailler avec énergie et méthode: il faudra bien qu'on finisse par leur donner tout ce qui, logiquement, dans cette province du Nouveau-Brunswick, devrait leur revenir. — H. BLONVILLE

Chez les Trifluviens

L'activité des historiens de la Mauricie continue. Deux nouvelles brochures viennent de s'ajouter à la série déjà imposante des Pages trifluviennes. L'une de ces brochures, écrite par M. le juge Edouard Fabre-Surveyer en collaboration avec M. Francis-J. Audet, dessine la galerie des Députés des Trois-Rivières, de 1792 à 1808. La seconde brochure raconte une partie de l'histoire d'une des principales villes de la Mauricie: La Grand-Mère. L'histoire que nous raconte Me Auguste Deslites est, si je puis dire, l'histoire de la jeunesse de la Grand-Mère: l'histoire de la maturité de cette Grand-Mère encore jeune suivra.

Les deux nouveaux fascicules portent à dix-sept le nombre des Pages trifluviennes, résultat inespéré si l'on considère l'époque encore assez proche à laquelle s'est réveillée la Mauricie qui, jusqu'à ces dernières années, semblait se contenter de vivre et d'admirer ses richesses sans tenter d'en faire part à d'autres la jouissance.

Nous nous proposons de revenir un peu plus tard sur l'activité intellectuelle qui a presque boulever-

sé le pays du fleuve noir. Pour le moment, contentons-nous de présenter tous ceux que l'histoire régionale intéresse de se hâter de se procurer la série complète des Pages trifluviennes. La négligence à compléter leurs séries les expose à être déçus. En donnant à leurs bibliothèques une série unique en son genre, au pays, les fervents de l'histoire contribueront à l'épanouissement de la Mauricie et à la célébration du troisième centenaire des Trois-Rivières. — LUCIEN-D.

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique:

L'abbé Etienne Chartier et le collège de l'Assomption

Québec, 11 décembre 1933

Dans quelques journaux du 29 novembre dernier, première page, il est paru, sous le titre: "Le Comité des Oeuvres Catholiques proteste contre le terrorisme politique", un compte rendu d'une réunion pendant laquelle on a protesté contre certaines paroles d'un haut personnage politique et renouvelé l'adhésion à un programme de restauration sociale.

Parmi les sociétés qui étaient représentées à la réunion, on mentionne, après la Société Saint-Jean-Baptiste, la "Société de Saint-Vincent de Paul".

Il y eut là une erreur de bonne foi, mais très grave pour la Société de Saint-Vincent de Paul, qui n'était en aucune façon représentée à ladite réunion.

Dans une lettre en date du 4 courant, le distingué président du Conseil Central de Montréal, M. J.-A. Julien, avocat, m'écrivit, après enquête faite sur place: "Jamais le Conseil Central ni les conseils particuliers ni les conférences n'ont autorisé qu'il se soit à les représenter à cette réunion de protestation. La question ne s'est même présentée nulle part, dans notre Société, et c'est à la surprise de tous nos confrères, aujourd'hui, que

nous apprenons pareille chose." Le Conseil Central de Montréal, comme le Conseil Supérieur de Québec et à l'exemple du Conseil Général de Paris, a toujours observé à la lettre les Règlements de la Société de Saint-Vincent de Paul, qui défendent de se mêler aux controverses ou polémiques concernant directement ou indirectement la politique ou les questions sociales. Dans le Manuel, il est dit: "Ceux qui veulent se tenir unis et exercer un ministère de charité doivent s'abstenir de se préoccuper des controverses politiques qui poussent les partis les uns contre les autres, d'agiter entre eux les questions irritantes qui divisent le monde. Notre Société est toute de charité; la politique lui est tout à fait étrangère."

Dans sa lettre d'adieu aux confrères du monde entier, M. Bailly,

le premier président de la Société, disait, le 11 juin, 1844: "Permettez-moi de vous rappeler une parole de notre saint patron, Saint-Vincent de Paul, vous le savez, tenait pour maxime que ceux qui se voulaient bien dire ministres de la charité ne doivent pas même deviser entre eux des intérêts terrestres, qui partagent les puissances de ce monde."

C'est là l'esprit qui règne dans les Conférences et les Conseils de la Société. L'union fraternelle qui y régit également en fait le charme, et le sentiment de charité évangélique qui l'anime en fait la force.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'hommage de ma reconnaissance.

Le président du Conseil Supérieur, C.-J. MAGNAN

M. le directeur-gérant, le "Devoir", C.P. 4020, Montréal.

Monsieur: Je souscris la somme de pour assurer la survivance du "Devoir".

1e—Je vous fais remise ci-jointe de ma souscription.

2e—J'inclus un premier versement de \$ et je ferai remise du solde comme suit:

N.B.—(Rayer l'indication 1, ou 2, selon que la souscription est versée en plein, ou qu'elle sera versée par termes).

Signature Adresse

Remarques du souscripteur:

Soirée pour le bon journal

A Saint-Jean-Berchmans — Musique, drame et comédie — Allocutions de MM. J.-H. Daly, T. Therrien, l'abbé Edouard Dagenais et Lévis Lorrain — Le "Devoir" est le journal avec lequel il faut haler

Dimanche soir, la section Saint-Jean-Berchmans, de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal donnait une soirée récréative, sociale, artistique et populaire, avec la collaboration des artistes de l'A. C. J. C., section Saint-Jean-Berchmans, dans la salle municipale, coin Saint-Zotique et Delorimier.

Cette soirée était en l'honneur du bon journal et placée sous la présidence conjointe de M. l'abbé E. T. O. Lachapelle, curé, et de M. J. H. Daly, président de la section Saint-Jean-Berchmans.

Le programme de la soirée comprenait l'allocution de bienvenue par M. J. H. Daly, les paroles du cérémoniaire, M. H. Thérien; un solo de violon par M. Bourgois; un récital de chant par M. Langlois; un drame en un acte, de Théodore Botrel, Le Poignard, rendu par MM. Roger Païment, René Tremblay, Edouard Gauthier et Lucien Deschamps, du Cercle Saint-Jean-Berchmans, de l'A. C. J. C.; une déclamation par M. Thérien; une allocution de circonstance de M. Lévis Lorrain, chef du secrétariat de l'A. C. V.; un récital de musique populaire et légère par M. Aucier; une comédie en un acte de Régis Roy, Consultation Gratuite, interprétée par MM. Roger Païment, Marc Toulant et Paul Champoux, artistes de la section Saint-Jean-Berchmans de l'A. C. J. C.; une chanson à répondre et les allocutions et remerciements des présidents.

Le bon journal

M. J. H. Daly a dit combien la Société Saint-Jean-Baptiste se rend compte de la nécessité et éprouve le besoin de mettre le meilleur d'elle-même au service d'une action saine et qu'elle peut difficilement trouver mieux que de se dévouer à la diffusion et à la propagande du bon journal. M. Hilaire Thérien parla avec conviction. En aidant le bon journal, c'est notre cause et nos intérêts que nous aidons, que nous défendons. Il est inutile, faisait-il observer, d'ambitionner la reconnaissance de nos droits si nous ne possédons l'organe qui se chargera de faire valoir nos réclamations. Cet organe, puissant si nous le voulons et le faisons puissant, c'est le journal, le journal indépendant, entièrement dévoué aux intérêts des Canadiens français, qui lance le cri et met en garde contre l'étranger devant lequel il ne faut pas abdiquer. Le journal par excellence c'est le Devoir, dont la seule raison d'être est de prendre la défense de nos intérêts nationaux.

M. l'abbé Dagenais

M. l'abbé Edouard Dagenais, vicaire à Saint-Jean-Berchmans, en remerciant ceux qui avaient accordé leur gracieux concours pour le succès de la soirée, a souligné l'utilité d'une presse libre et des services qu'une telle presse est en mesure de nous rendre si nous ne la réléguons pas au dernier rang le nos préoccupations. Il a insisté sur le fait qu'à l'heure actuelle une presse libre et catholique s'impose et qu'il est du devoir de chacun de nous de faire, dans la mesure du possible, les sacrifices nécessaires pour assurer à une telle presse l'existence à laquelle elle a droit.

Le Devoir, a-t-il dit, en terminant, est le journal avec lequel il faut haler, parce qu'il est l'expression ou la synthèse de toutes les grandes aspirations des Canadiens français bien pensants en prenant ses intérêts contre les monopoles de toutes sortes.

Le programme de Ninon Vallin

Voici le programme que Ninon Vallin, première chanteuse de l'Opéra et de l'Opéra-Comique de Paris, donnera ce soir, à l'Impérial. I. Air de Vénus: Revenez, amour, revenez (Tragédie de Théophile); de Lully; Air: Richard Coeur de Lion, de Grétry; Cavatine (La Norma), de Bellini; II. Poème d'un jour (Rencontre — Toujours — Adieu); de Fauré; Dolly (Berceuse); de Fauré; Air de l'Archange (Le Rédempteur); de Franck; III. Grèce; de Debussy; L'échouement des haies, de Debussy; Mandoline, de Debussy; IV. Deux airs de Manon, de Massenet: a) Je suis encore tout étonnée; b) Adieu, notre petite table; Cavatine de Lélia (Les pêcheurs de perles), de Bizet.

Impresario: M. L.-H. Bourdon.

Prenez vos cartes du jour de l'An chez nous

Les Cartes du "Devoir" sont désormais très connues et très prisées. Nous en vendons des milliers chaque année. Peintes à la main par une artiste de chez nous, elles sont originales et pratiques parce que l'on peut employer un feuillet entier à sa correspondance de Noël ou du Nouvel An. En dépit de leur originalité ces cartes se vendent, avec enveloppes assorties, au prix modique de \$15 l'unité ou \$1.75 la douzaine franco.

A la demande de quelques clients, nous avons joint à cet assortiment une série de cartes, sujets canadiens, d'Henri Julien et de J.-Edmond Massicotte, au prix, enveloppe comprise, de \$05 l'unité. Ces cartes photographées comprennent les sujets suivants: Elles sont de la forme dite carnet avec souhaits du jour de l'An imprimés sur le feuillet intérieur.

HENRI JULIEN: Nuit de Noël au Canada, Repas de Noël, Retour de la Messe, les Sucre, La Carriole, La Débauche, "A la tienne, vieux", Habitant allant au marché, La Chasse-Galerie, Charroyage de bois. J.-EDMOND MASSICOTTE: La prière en famille, L'Angelus, Les Sucre, La Visite du jour de l'An.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430, Notre-Dame est, Montréal

Un dîner aux agents de tourisme

La ligne "Furness-Bermuda" reçoit au Mont-Royal

Le bureau de Montréal de la ligne Furness-Bermuda a donné, vendredi soir, au Mont-Royal, un dîner aux agents de tourisme de la ville, sous la présidence de M. J. W. Nicoll, gérant de Furness, Withy & Company, de Montréal.

Après le café, M. J. Findlay, gérant du service des passagers de la ligne Furness-Bermuda, à New-York, fit une conférence sur les Bermudes et leurs beautés naturelles, illustrant son récit de projections lumineuses en couleurs d'un grand réalisme.

M. Blackman, gérant des hôtels Bermudians et St. George, tous deux des Bermudes, parla de ces établissements fréquentés par la clientèle canadienne, grâce au confort et à l'accueil qu'elle y trouve.

Il a annoncé la réouverture de Bermudiana, le 31 décembre, pour la saison d'hiver. Dans l'assistance on remarquait: MM. J. F. Pierce, président, de la Montreal Tourist Agent's Association; R. F. Cummings, gérant de Thos. Cook & Sons; T. Cree, gérant du service des Passagers des C.N. Steamships; J. Belisle, surintendant aux douanes; François Hone, F. Stocking, J. G. Edwards, X. T. Drexler, M. C. Cussen, agent des passagers à la ligne Furness-Bermuda Line; Jean Grenier, de Service des Voyages du Devoir; A. W. Snell, W. Budd, T. Henry, A. Findlay, W. Henry, L. A. Collins, W. C. Olsen, H. C. Collier, secrétaire de la Canadian West Indies League; D. E. Crombie, de Nassau; A. Braithwaite, J. McCluskey, G. Cox, C. Naylor, N. Holstein, L. Thornton, S. Tate, R. Binning, E. P. Whelan, F.-R. Bisailion, L. Harrison, N. Paton, S. Tuck, D. Turnbull, F. Percy, L. Turcotte, E. Dequoy, R. A. Cowan, J. Villeneuve, E. Norris, W. Smith, Mesdemoiselles L. Annett, J. Wilson, D. Perkins, E. Edwards, I. Wells, I. Williams, D. Margolick, K. Fox, E. Schafer, E. Little, K. Foster, N. Hunter et N. Rousseau.

Invitation spéciale aux Voyageurs

Retraite fermée, le 14 décembre, à la Villa St-Martin

Les voyageurs de commerce, hommes d'affaires et professionnels sont tout spécialement invités à se rendre à la Villa Saint-Martin, jeudi soir, pour une affaire des plus importantes: la retraite fermée de l'A. C. V., qui se terminera dimanche prochain.

Posez-vous cette question: Ai-je vraiment une raison de ne pas entendre cet appel? — Et appelez M. Z. Gagné, 12,201 Bois-de-Boulogne, BY, 0156, pour retentir votre chambre pour trois jours de repos et de méditation.

Les funérailles de M. Aug. Brosseau

A l'église de Saint-Jean-Berchmans avaient lieu les funérailles de M. Augustin Brosseau, mari d'Adèle Robert, samedi le 2 décembre, à l'âge de 90 ans et neuf mois.

La dépouille mortelle quitta son domicile au 374 rue Delorimier, pour se rendre à l'église paroissiale où le service fut chanté par M. l'abbé J.-E. Dagenais, assisté du R. P. A. Vincent, S.J., son cousin, comme diacre, de M. J. Perrin, S.J., comme sous-diacre. Le levé du corps a été fait par M. l'abbé J.-E. Dagenais. Dans le sanctuaire, on remarquait MM. les abbés Emile Laurin, J.-R. Corbel et L.-Ph. Roy.

Le choeur, sous la direction de M. A. Routhier, exécuta la messe de P. Yon. M. Antoine Maurice touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par ses fils: MM. Augustin Brosseau, L. Robert et Laurent Brosseau; ses gendres: MM. Philippe Fortin, Jacques Hébert; son petit-fils: M. Joseph Fortin; ses frères: MM. Pierre, Louis, Broseau; ses beaux-frères: MM. Hubert Robert, J.-Bte Boucher; ses neveux: MM. O.-Daniel Brosseau, du "Devoir", Thomas Brosseau, Joseph Brosseau, Charles Brosseau, Louis Brosseau, Lucien Brosseau, Paul Boucher, n.p., René Brosseau.

Dans le cortège, on remarquait: MM. le Dr Rosario Charbon, Dr Gaston Guillemette, le notaire R. Laporte, M. Alphonse Phaneuf, vice-président de la St-Jean-Baptiste, Olyvia Demak, A. Perras, L.-A. Houard, Rochelleau, Conrad Caron, Louis Hébert, L. A. H. Rocheleau, Raymond Caron, J. A. Lesage, L. A. Germain, H. Gervais, J. Paré, R. Ménard, Philippe Laberge, L. Laberge, L. Dubois, G. Vézin, A. Delage, J. Gougeon, T. Meunier, O. St-Jean, M. Legaré, Alfred Fostin, J. A. Pilon, J. O. Lanthier, G. Langlois, A. Patenaude, G. Potier, J. T. Charbonneau, A. Nolin, R. Brisebois, N. Bellisle, W. Sénéchal, Y. Vincent, L. Huberdeau, F. Lamare, E. L. Montpetit, L. Guilmond, H. Gélinas, A. Côté, L. Renaud, L. Létourneau, B. Montebello, L. Lavigne, P. Vincent, J. Tremblay, J. Laberge, J. Tremblay, C. Houle, J. A. Marion, H. Rocheleau, A. Tremblay, E. Tremblay, L. R. St-Jean, A. Lavigne, A. Charbon, M. J. A. Mollere, A. Préfontaine, E. Saucier, G. Delière, A. Sénéchal, E. Champagne, H. Larivière, J. M. Dubuc, J. A. Parent, B. Rocheleau, J. Charbon, M. Théod. Hubert Guertin et autres.

Après le service, le cortège se reforma pour se rendre à St-Hubert, lieu de la sépulture.

Conférences de M. Gilson

Jeu, vendredi et samedi à la Salle Saint-Sulpice

Etienne Gilson, professeur de philosophie médiévale à l'Université de Paris et directeur des études médiévales à l'Université de Toronto, donnera à Montréal, cette semaine, à titre de conférencier de l'Institut scientifique franco-canadien, les trois conférences suivantes sur le sujet général de la philosophie chrétienne et la vie sociale: Jeudi, 14 décembre, à 8 h. 30 du soir, le problème de la société chrétienne; vendredi, 15 décembre, à 8 h. 30 du soir, Dante et la rupture de la chrétienté; samedi, 16 décembre, à 10 h. 30 du matin, le fondement philosophique de la chrétienté.

Ces trois conférences auront lieu à la salle St-Sulpice. Le public y est invité.

Société de physiologie de Montréal

Assemblée régulière de la Société de physiologie de Montréal, à l'endroit habituel: Institut Bruchési, coin Demontigny et St-Hubert, mercredi soir, le 13 courant, à 8 h. 30. Sujets traités: Le diabète et la tuberculose pulmonaire, Dr L. H. Gariépy; Rapport préliminaire sur l'observation de 100 cas de sels d'or traités au Sacré-Coeur, Dr G. Mignault.

Union philatélique de Montréal

Réunion demain soir, le 13, à 8 h. au Café Saint-Jacques. Au programme: tirage, encaen, échanges.

Aux Iles-de-la-Madeleine

Québec, 11. (D.N.C.) — Le service provincial d'hygiène vient de créer, aux Iles-de-la-Madeleine, une unité sanitaire sous la juridiction du Dr François Guilmette, officier médical, qui aura pour l'assistance deux gardes-malades, Mlles Arsenault et Hubert, au Havre-Aux-Maisons.

Aux Hautes Etudes Nouveaux cours

L'inauguration des cours d'actuariar et de chimie en octobre dernier à l'École des hautes études commerciales de Montréal a déjà déterminé la direction de cette École à inaugurer l'automne prochain, à la demande même des élèves des cours de chimie, des cours de physique, de minéralogie et de géologie l'an prochain, nous a déclaré ce matin M. Henry Laureys, directeur de l'École.

M. Laureys a ajouté que le plus grand succès a marqué l'ouverture des deux nouveaux cours ces mois derniers: le cours d'actuariar compte une trentaine d'élèves et le cours de chimie une vingtaine. Ces cours ont lieu le soir et s'adressent à ceux qui sont déjà lancés dans l'assurance ou dans l'enseignement.

Le directeur de l'École des hautes études observe qu'en général les jeunes gens sont davantage portés vers les études économiques et sociales, domaine dont ils se sont tenus trop à l'écart jusqu'à l'ouverture d'hui. A mesure que nos élèves sortent de l'École, ils propagent à l'extérieur le goût des études économiques et sociales qu'ils ont pris eux-mêmes pendant leurs années de cours et chaque année le cercle s'agrandit.

L'Actualité économique, l'organe de l'École, rédigée en bonne partie par nos professeurs, est fort bien accueillie dans les universités et écoles supérieures européennes. Nous recevons les plus grands compliments de cette revue. C'est d'ailleurs la seule qui soit publiée en langue française en Amérique du Nord. C'est aussi la seule revue canadienne à s'occuper exclusivement de questions économiques. Les revues anglaises canadiennes complètent un article économique à travers des articles sur l'histoire, la géographie, etc., mais aucune d'elles n'est exclusivement consacrée à la vie économique du pays. Cette revue qui comptait une quarantaine de pages jusqu'à ces derniers mois, en compte désormais plus de soixante-dix.

M. Laureys nous a fait connaître ensuite qu'il fait présentement des instances auprès de M. Georges Dotal, professeur à l'Université Harvard, pour le faire venir à Montréal donner une nouvelle série de cours à l'École sous les auspices de l'Institut scientifique franco-canadien. M. Laureys espère bien qu'il viendra au printemps.

L'École des hautes études qui comptait 1100 élèves l'an dernier pour l'ensemble de ses cours du jour, du soir et de correspondance, compte un nombre à peu près égal cette année. Le nombre des élèves du cours du jour a augmenté encore tandis qu'il y a légèrement baissé dans celui du cours du soir.

MM. Cournoyer et Dumas sont de retour

MM. Gérard Cournoyer et Paul Dumas, étudiants en droit de l'Université de Montréal, sont rentrés samedi soir à Montréal de leur tournée universitaire à laquelle ils ont conduit jusqu'aux rives du Pacifique. Partout ils ont reçu un accueil cordial et même enthousiaste, tant dans les villes et universités anglaises que françaises.

Ils ont soutenu des débats oratoires à Winnipeg où ils ont fait partie nulle avec leurs adversaires canadiens-français de l'endroit. A Edmonton, ils ont remporté la victoire. A Calgary, il n'y avait pas de jury. Après ces débats, nos deux voyageurs montréalais ont poursuivi leur route jusqu'à Vancouver. Ils furent les hôtes des différents associations et divers clubs d'étudiants, de l'Alliance française d'Edmonton, du Club français de Toronto, entre autres, etc.

Le marché Bonsecours Dans la liste des travaux de chômage

Le conseil municipal a renvoyé devant le comité exécutif, sur demande expresse de M. Maurice Gahias, le rapport qui octroyait le contrat de réfection du marché Bonsecours à MM. Marchessault et Fils.

Me Charles Laurendeau, avocat conseil de la cité, prétend que le règlement d'emprunt sur lequel le comité s'est basé pour octroyer le contrat, n'autorise que la construction de nouvelles bâtisses ou l'agrandissement du marché.

En fait, la clause en question dit que la ville pourra ériger des constructions sur les terrains que la ville possède déjà, ou qu'elle acquiert en vertu du règlement d'emprunt.

M. Gahias annonce que ces travaux seront inclus dans la liste de travaux de chômage que l'administration doit soumettre au gouvernement provincial cette semaine.

Feu Mme N. Massé

La femme du Dr Norman Massé, du Carré Saint-Louis, est décédée hier soir. Mme Massé, née Blanchet (Emma), était originaire de Toledo (Ohio) et meurt à l'âge de 58 ans.

Lui survivent: son mari, le Dr Norman Massé; une fille, Lucille, femme du Dr Arthur Beauchamp; trois fils, le Dr Norman Massé, fils, M. Paul Massé, et le Dr Jules Massé; une sœur, Mme Emmet B. F. Fours, de Norwood (Ohio); un gendre, le Dr Arthur Beauchamp; deux petits-enfants, André et Jeanine Beauchamp.

A Terrebonne

UN MAGASIN ET DEUX LOGEMENTS INCENDIÉS

Terrebonne, 12. — Le feu a détruit hier le magasin général de M. L. H. Desjardins et les deux logements qui se trouvaient au-dessus. Les dommages sont estimés entre \$45,000 et \$50,000 en partie couverts par assurance. L'alarme a été donnée à 7 heures 55 hier matin et à 10 heures, comme le feu menaçait de se propager aux édifices voisins, notamment le collège Saint-Louis, on a appelé les pompiers de Montréal. A midi, le magasin et les deux logements étaient complètement détruits. Le feu a commencé dans la cave du magasin, on croit que la fournaise a été surchauffée.

Les deux logements détruits étaient occupés par la famille de M. L. H. Desjardins, et l'autre par la famille de son fils, M. Liguori Desjardins. Mme Liguori Desjardins et sa mère, Mme A. Boyer, ont dû sortir par une fenêtre car toutes les issues étaient bloquées par le feu et la fumée. M. L. H. Desjardins est un ancien maire de Terrebonne.

Conférence de N. L.-P. Deslongchamps

A LA SECTION MONT-ROYAL DE L'A. C. V., SAMEDI SOIR, SUR "LA COOPÉRATION" — INVITATION

M. L. P. Deslongchamps, l'une des têtes dirigeantes de la Coopération Fédérée, donnera une conférence, samedi soir prochain, à 8 heures, sous les auspices de la Section Mont-Royal de l'A. C. V. du Canada, lors de la réunion régulière de ce groupe, à la Palestre Nationale, 840 Chermier, salle des Voyageurs. M. Deslongchamps traitera naturellement de "la coopération".

La section Mont-Royal est heureuse d'inviter à cette réunion tous ses confrères de l'A. C. V. et ses nombreux amis. Bienvenue à tous.

Les artistes fêteront le séateur Wilson

Les artistes de l'Académie canadienne d'art dramatique fêteront leur président, M. le séateur Lawrence Wilson, docteur en droit de l'Université d'Ottawa, mécène des artistes de la métropole, lundi soir, 18 décembre, au théâtre Stella. Les artistes de la radio se joindront aux pensionnaires de l'Académie canadienne d'art dramatique.

Un groupe fort représentatif de personnalités montrealaises ont accepté l'invitation des artistes et contribueront, par leur présence, à rendre hommage au philanthrope canadien.

Le juge Smith à sa retraite

Ottawa, 12. (S.P.C.) — M. le juge Robert Smith, de la Cour suprême du Canada, prend sa retraite, ayant atteint la limite d'âge, 75 ans. Il a été nommé à la Cour suprême en 1927, après avoir été cinq ans juge de la Cour suprême d'Ontario.

Ouvrages de la baronne Staffe

Le volume: 60 sous. Les quatre volumes pour \$2.25 franco. USAGES DU MONDE — Règles du savoir-vivre dans la société moderne. Naissance — Baptême — Première communion — Mariage — Les visites — L'hospitalité, etc. LE CABINET DE TOILETTE — Agencement et ameublement — Soins corporels — Conseils et recettes — Bijoux, etc. LA CORRESPONDANCE dans toutes les circonstances de la vie — Enfance — Première communion — Premières amitiés — fiançailles — Vie conjugale — Naissances — Affection familiale — Vie sociale — Serviteurs — Lettres d'affaires. LA MAITRESSE DE MAISON et l'art de recevoir chez soi. L'entretien en ménage — La femme d'intérieur — Le maître et la maîtresse de maison — Secrets de la ménagère.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

LA RADIO

RADIO-GAZETTE Postes extérieures

Mardi, 12 décembre WABC

3.30 p.m., Gina Vanna, soprano, et l'orchestre. — De Chicago. 5.20 p.m., Phil Rogan, ténor. 6.15 p.m., Rose Goto, David Ross, directeur. Musique incidental de Howard Barlow. 9.30 p.m., Mélodies de Californie. Orchestre Raymond Paige. 10.00 p.m., Orchestre Casa Loma. Irene Taylor et le Trio Do, Ré, Mi. 10.20 p.m., Columbia News Service. 11.15 p.m., Chant par Gertrude Nielsen.

WEAF 7.30 p.m., Lum et Abner, comédiens. 8.50 p.m., Blackstone Plantation. 10.45 p.m., Robert Simmons, ténor; orchestre Jerry Sears. 12.00, minuit. — Orchestre Rudy Vallee.

WJZ 3.30 p.m., Rochester Civic Opera. Direction Guy Fraser Harrison. 6.30 p.m., Columbia News Service. 6.30 p.m., Mary Small, jeune chanteuse.

6.45 p.m., Les nouvelles du jour, par Lowell Thomas. 7.15 p.m., National Advisory Council on Radio in Education. 7.45 p.m., Sweet Rhyth String Quartet. 8.00 p.m., Household Musical Memories. Orchestre Joseph Koestner. 11.00 p.m., The Leaders, trio de voix d'hommes. 11.15 p.m., Anthony Frome, ténor. — Le prince-poète. 11.30 p.m., Orchestre Paul Whiteman.

Les beaux programmes WABC

9.00 p.m., Leopold Stokowski et The Philadelphia Orchestra. — Adagio, de Bach; Symphonie no 5 en do mineur (Premier mouvement) de Beethoven. 10.45 p.m., Evan Evans, baryton, avec l'orchestre de concert Howard Barlow. — Concerto en do mineur, de H. Haendel; "Tuberculose, the Robber", de McGill; Ouverture: Benvenuto Cellini, de Berlioz; The Smugglers Song, de Kernochan; Natch, un Trauma, de Schubert; Fêtes, de Debussy; Golliwog's Cake Walk, de Debussy; Bird of the Wilderness, de Horstman.

L'heure provinciale WABC

8.00 p.m., CKAC. Programme irrégulier directement de Québec avec le concours de la Société Symphonique de Québec (direction: Robert Talbot), et de M. Emile Laroche, ténor. 8 h., Causerie: Deux bienfaiteurs de l'humanité: Roux et Calmeute. — Dr Arthur Vallée, professeur à l'Université Laval. 8 h. 15, Concert: 1. — Overture (Rosamonde), Franz Schubert. — La Société Symphonique de Québec. Direction: Robert Talbot. 2. — Chant: Air de "Joseph", Mehul. — M. René Laroche, ténor. 3. — La Voix des Cloches, Luigini. 4. — Chant: O Nisi! O Belle Nisi! (Le Désert), Félicien David. — M. Emile Laroche, ténor. 5. — Marche Joyeuse, Chabrier. 6. — Ballet égyptien no 1, Luigini. — La Société Symphonique de Québec.

Mercredi, 13 décembre WABC

4.25 p.m., Educational Feature: The Population Prospect, par le Dr O. E. Baker. 6.30 p.m., Vera Van, contrat. 6.45 p.m., Enzo Aiso, ténor. 8.00 p.m., Happy Bakers, Phil Dury, Frank Luther, Jack Parker, Vivian Ruth. 8.15 p.m., The Human Side of the News, par Edwin C. Tills. 9.30 p.m., White Owl Program. Orchestre Guy Lombardo, avec Burns et Allen. 10.00 p.m., Old Gold Program. 10.30 p.m., Columbia News Service.

WEAF

6.05 p.m., Waldorf-Astoria Orchestra avec Xavier Cugat. 6.45 p.m., Jan Peerce, ténor, avec un orchestre. 8.30 p.m., L'heure de la Valse. Frank Munn, ténor; orchestre Abe Lyman. 10.30 p.m., National Radio Forum. 12.00, minuit. Ralph Kirkby, le chanteur du rêve.

WJZ

4.45 p.m., Les Soeurs Morin, trio. 6.00 p.m., Westminster Choir, direction John Finley Williamson. 6.30 p.m., Irene Beasley, contrat. 6.45 p.m., Les nouvelles du jour, par Lowell Thomas. 7.15 p.m., Gems of Melody. John Herlick, baryton; orchestre Harold Sanford. 8.30 p.m., John McCormack, ténor irlandais; Orchestre Daly. 10.30 p.m., Music Magic. Orchestre Shield et artistes d'honneur. 11.00 p.m., Mountain Music. Orchestre Wirges. 11.15 p.m., Anthony Frome, ténor. — Le prince-poète.

WVIC

4.45 p.m., Walter Dawley, organiste. 9.00 p.m., Russian Ballets Orchestra. 9.30 p.m., The Travelers Hour, direction Christian Kriens.

Les beaux programmes WABC

4.00 p.m., Album Musical de classiques populaires. — Direction Howard Barlow. Ouverture: Wanda, de Dvorak; Adagio (Concerto en mineur), de Mozart; Danse lithuanienne: Miada, de Rimsky-Korsakoff; Cavatine, de Raff; Molly on the Shore, de Grainger; Adagio Cantabile, de Stravinsky; Danse russe: Trepak, de Tchaikowsky. 8.30 p.m., Albert Spalding, violoniste; Conrad Tiburt, baryton; orchestre Den Voorhee. — Dancing in the Park, de Porter; Salut d'amour, d'Eigar; Song of Songs, de Moya; Rondo capriccioso, de Saint-Saëns; Le fille aux cheveux de lin, de Debussy; Sélection (Princesse Pat), de Herbert. 8.50 p.m., Leopold Stokowski et The Philadelphia Orchestra. — Symphonie en do mineur (second mouvement), de Beethoven. 10.45 p.m., Mark Warnow. — Gertrude Nielsen, Four Clubmen Quartet et orchestre. — With a Song in My Heart, de Youmans; Légère (vieux français); Jalouse; La valse de la belle endormie, de Tchaikowsky; Valse, de Benjamin Machon; Windy Night, de Townsley Stevens; Berceuse, de Guitard. 11.00 p.m., Modern Male Chorus. — Direction André Kostelanetz. — Gypsy John, de Clay; From O'Mine, de Sanderson; Daddy's Hand Organ Man, de Van Oshengraven; My Ideal, de Carver; She's Fooling Thee, de Cobb; Moonbeams (The Red Mill), de Herbert.

Postes locaux MARDI, 12 DECEMBRE

CRCM 6.30 Nouvelles en français. 6.35 Radio petit-monde — Pour les enfants. 7.00 Orch. Rex Battie. 7.30 Modulations avec Anlon Young. 8.00 Orch. Dornberger. 8.30 Tablour romantiques. 9.00 La foire de Séville. 9.30 Sous les ponts de Paris. 10.00 Trio instrumental et les Grenadiers impériaux. 10.30 Nouvelles et pronostics de la température. 10.35 Maurice Meerte. 11.00 Les Romancheis de Don Pedro. CKAC 5.00 Chansons. 5.15 Récital d'orgue. 5.30 Programme du foyer. 6.15 Mélodies du soir. 6.45 Programme commercial. 7.00 Programme Vaïda. 7.15 La belle Dow. 7.45 Cycles Newpaper Adventure. 8.00 L'heure provinciale. 8.00 Programme Molson. 8.30 Concert de chant par Anka. 9.45 Californie Mélodies. 10.15 Le roi de la chanson. 11.00 Le reporter Rocky.

LINOLEUM Battleship DOMINION à l'Hôpital Notre-Dame



Le parquet idéal pour toutes les institutions

Le Linoleum Battleship Dominion est le parquet permanent et de qualité supérieure qui répond le mieux aux besoins des hôpitaux, écoles, églises, couvents et institutions diverses. Silencieux sous le pied, il a bonne apparence, est chaud, confortable et facile à entretenir. Parmi les églises et institutions qui en ont fait l'installation, on peut mentionner:

L'Orphelinat St-Joseph et l'église St-Denis, à Montréal; le Monastère des Ursulines, à Trois-Rivières; l'église des Pères Dominicains, à St-Hyacinthe; l'église St-Jean-de-Chantal, à Strathmore; les Soeurs Missionnaires Franciscaines de Marie, à Rigaud, et nombre d'autres.

Reviser pour obtenir échantillons et renseignements concernant la Garantie de 3 Ans. DOMINION OILCLOTH & LINOLEUM CO. LIMITED — MONTREAL Fabricants de couvre-planchers depuis plus de 50 ans.

11.05 Evan Evans, baryton. 11.15 Gertrude Nielsen, chanteuse. 11.30 Orch. de danse.

CHLP Croisière de Noël AUX ANTILLES et à PANAMA

11 jours \$175.50 et plus. 5.15 Pour vous plaire. 5.30 Heures du repos. 6.00 Bourne des mines. 6.15 Romances. 7.00 Heures de la prospérité. 7.30 Féd. des ouvriers du Canada. 7.45 Roméo Mousseau, ténor. 8.00 Le trio charmant. 8.21 L'idée conservatrice. 8.45 Piccadilly's Twenty Dizzy Fingers. 9.00 Orch. de concert. 9.21 L'idée conservatrice. 9.45 Camillienne Séguin, diseuse. 11.00 Orchestre. 11.30 Lola Peterson. 11.45 Mélodies de minuit. 12.00 Heures-température.

CFCF

4.00 La Légion canadienne. 4.15 Ligue de sécurité. 6.00 L'heure du crépuscule. 6.30 La Franco. 6.45 Bourse. 7.15 La prévention des accidents. 7.45 Programme Molson. 8.00 Orch. Dornberger. 8.00 La foire de Séville. 8.30 Anka. 9.45 Liszt. 10.30 Danse. 11.00 Résultats de hockey. 11.02 Les nouvelles.

Longueur d'ondes en mètres et fréquence en kilocycles des principaux postes:

Table with 3 columns: Postes, Mètres, Kilocycles. Rows include CHOC, CKAC, CFCF, CHLP, WVIC, CKCV, CRCS, WABC, WEAF, WJZ, WGVY, WVIC, WLWL.

Empress of Britain de New-York, le 22 déc. à 10 h. p.m. 11 jours à \$175.50 et plus

Le "Duchess of Bedford" fera ses deux croisières de Noël en travers, sous les cieux exotiques des Ant

La Page Féminine

"Vivre en aimant"

LETTRÉ DE FADETTÉ

"On ne nous demandera pas si nous avons beaucoup lu, dit l'imitation, mais si nous avons bien vécu."

Sans doute, mais les bons livres aident à bien vivre et les lectures aimables embellissent la vie et en combrent les vides.

Nous sentirions peut-être moins la nécessité des livres si nous nous entraînions plus habituellement par l'échange de pensées et de conseils: le langage vivant est ce qui pénètre le mieux le cœur et entre le plus au fond de la vie.

Mais il est singulier et affligeant de voir de quel petit nombre de nos amis nous tirons un profit sérieux et de constater, en même temps, que nous ne leur sommes d'aucune utilité: on n'entend et on ne dit, en général, que des banalités jetées au hasard comme la neige folle que je vois tomber: elle remplit les creux, mais sans solidité.

Il semble que, dans le commerce ordinaire du monde, on ne doive mettre dans les entretiens que ce que l'on a de plus frivole et de plus insignifiant dans l'esprit.

À l'égard de ceux qui nous sont inférieurs par l'âge ou par l'éducation, nous sommes d'une parcimonie incroyable; on se montre aussi avare d'une vérité, d'une consolation et d'un encouragement que si, en les offrant, on les perdait soi-même!

Nous ouvrons plus volontiers notre bourse que notre cœur et notre esprit.

Est-ce que la charité ne doit s'entendre que dans l'ordre matériel?

Est-ce que les occasions de venir en aide aux indigences de l'esprit et aux défaillances de la volonté ne sont pas aussi précieuses à saisir que celles de donner un soulagement aux misères du corps?

Ceux mêmes dont la mission spéciale est de connaître et de diriger les âmes sont-ils toujours à la hauteur de leur tâche et ne laissent-ils pas parfois sans réponse les appels muets de pauvres âmes qui attendaient d'eux un peu de lumière et de force? Ne leur arrive-t-il pas, quelquefois, de passer près d'elles sans les voir et sans deviner la puissance et l'efficacité qu'aurait eues la parole qu'ils n'ont pas dite?

Je me suis toujours sentie émue de respect lorsque j'ai rencontré une de ces âmes vivantes, qui, tout simplement, avec une spontanéité que n'arrête aucune fausse honte, n'hésitent pas à venir en aide à une détresse morale.

Le respect humain, l'indifférence, la paresse, la timidité sont la cause de tous nos silences blâmables et mesquins.

Les belles âmes d'apôtres n'ont pas de ces timidités! Elles obéissent spontanément à l'impulsion généreuse; elles s'exposent parfois à l'étonnement et au mauvais accueil, mais pour une fois qu'elles sont rebutées que d'occasions où vraiment, leur intervention est un bienfait reconnu et efficace.

N'allez pas croire, au moins, que je suggère de vous mêler de ce qui ne vous regarde pas en donnant des appréciations et des conseils à tort et à travers!

Ces mauvais encouragements seraient superflus!

Dans notre propre entourage nous trouverons à utiliser largement nos connaissances, notre expérience et notre sagesse si durement acquises.

Pas à coup d'autorité, en blâmant tout ce qui se fait ou ne se fait pas actuellement, mais en éclairant les esprits sans froisser les cœurs, en inspirant aux jeunes le sentiment de leur dignité et le sens de leur responsabilité.

Attentifs et prudents, quand il est utile de dire notre opinion, habituons-nous donc à ne pas être lâches en nous taisant.

Si les personnes éclairées et de bonne volonté parlaient bravement, chaque fois que c'est utile, beaucoup de lumière et de force circuleraient dans le monde au profit des aveugles et des faibles.

Hélas! nous préférons parler de nous, de nos ennuis, de nos difficultés, parfois de nos succès, de nos relations, de ce qui peut jeter sur nous un petit reflet glorieux! Nous nous plaignons aussi, énormément, à critiquer et à blâmer les autres! Ah! nous ne sommes alors ni timides, ni circonspects!

Quels êtres singuliers nous sommes! Nous avons honte de paraître bons et confiants, et nous nous complaisons à étaler nos petitesse!

FADETTÉ

La campagne du timbre de Noël

Des chiffres qui font penser

Il y a vingt ans, le nombre des morts rapportés tuberculeux était de 3.700 pour la province de Québec.

Je dis rapportés tuberculeux, parce que beaucoup portaient une autre étiquette: en ce temps-là, difficulté du diagnostic et répugnance à déclarer un tuberculeux. Aujourd'hui, la mortalité probable...

UNE QUESTION PAR MOIS

QUE PENSEZ-VOUS DE L'ART MODERNE?

La présente question est du domaine artistique et s'adresse à tous ceux et celles qui s'intéressent à l'embellissement du foyer. En supposant que vous ayez les moyens de la liberté d'installer chez vous un nouvel ameublement complet, donneriez-vous la préférence à l'art moderne ou à un genre classique? Dites ce que vous pensez de l'art moderne et si l'on peut l'adapter indifféremment à tous les genres d'intérieurs.

Tous les lecteurs et lectrices sont invités à répondre à ces questions mensuelles. On est prié d'inscrire lisiblement à l'encre, ou à la machine, sur un seul côté du feuillet. Les réponses arrivées après le 15 décembre ne seront pas considérées. Adressez à la Page Féminine, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Feuilleton du "Devoir"

Petite Guerre

par François Duclos

(2) (suite)
—De grand cœur, s'écrièrent ces dames.

Mais le goûter était servi et quand, sur l'invitation de l'hôtesse, les promeneurs traversèrent la cour se dirigeant vers la salle du festin, un spectacle imprévu frappa leurs regards.

Devant la porte cochère, ouverte au large sur l'horizon des bois, se profilait une élégante charrette anglaise. Au-devant un Monsieur au profil d'aigle occupait le côté gauche et, sur le siège, Gisèle Courtenay, les rênes passées au bras, recevait un verre d'eau des mains du docteur Le Gall, qui soutenait avec l'ingénieur du Clôtre Saint-

Martin une conversation animée. A un moment, Gaston, oubliant son rôle de malade, vint parlementer aussi. Il prononça rapidement quelques paroles, puis se retourna vers sa mère pour annoncer d'un ton joyeux:

—Bonne occasion, Maman! M. Courtenay propose de nous ramener à Grandpont dans sa voiture. —Certainement, affirma l'ingénieur à Mme Verger, qui se rapprocha. Le hasard nous conduit ici pour vous tirer d'embaras. Mon domestique repartira à bicyclette, si ces Messieurs veulent bien se contenter des places que je puis leur offrir.

—Mais, Gaston, c'est d'une im-

LA NUIT

Sur la pente des monts, les brises apaisées Inclinent au sommeil les arbres onduleux; L'oiseau silencieux s'endort dans les rosées, Et l'étoile a doré l'écume des flots bleus.

Au contour des ravins, sur les hauteurs sauvages, Une molle vapeur efface les chemins; La lune tristement baigne les noirs feuillages; L'oreille n'entend plus les murmures humains.

Mais sur le sable au loin chante la mer divine, Et des hautes forêts gémit la grande voix, Et l'air sonore, aux cieux que la nuit illumine, Porte le chant des mers et le soupir des bois.

Montez, saintes rumeurs, paroles surhumaines, Entretien lent et doux de la terre et du ciel! Montez et demandez aux étoiles sereines S'il est pour les atteindre un chemin éternel.

O mers, ô bois songeurs, voix pieuses du monde, Vous m'avez répondu durant mes jours mauvais; Vous avez apaisé ma tristesse inféconde, Et dans mon cœur aussi vous chantez à jamais!

LECONTE de LISLE

blement réelle, n'est plus que de 2,983. Je dis probablement réelle, parce que la physique est mieux diagnostiquée et les règlements des services d'hygiène, plus respectés.

Dans cette période de vingt ans, les organisations antituberculeuses, ont aidé à sauver un grand nombre de malades; en admettant une moyenne de 200 par année, ce qui est inférieur à la réalité, 4,000 personnes auraient été enlevées à la mort.

Mais au point de vue valeur du capital humain, dont la moyenne au Canada a été fixée à \$10,000, ces 4,000 malades disputés à la Camargue, représentaient l'épargne d'un capital de \$40,000,000.

D'aucuns penseront peut-être que ces millions n'existent que dans l'imagination. Ils sont cependant l'expression monétaire de la valeur d'une vie, abstraction faite de toute valeur sentimentale, intellectuelle et morale.

Le capital humain répond à une valeur que les sociologues et les industriels savent évaluer.

Avec un armement rudimentaire, les organisations antituberculeuses ont pu épargner à la province en seul capital humain \$40,000,000. Qu'auraient-elles pu faire si elles avaient eu les ressources voulues? Donner, c'est épargner. Le Timbre de Noël vous invite à le faire, car épargner le capital humain c'est assurer l'avenir.

Activités féminines

Au concert des aveugles

Assisteront au concert de Nazareth, à l'hôtel Windsor, le jeudi soir, 14 décembre: MM. et Mmes R. O'Grady, Dr Beaupré, A. Turgeon, P. E. Heury, G. E. Forges, Dr G. Fauteux, M. G. St-Cyr, Dr F. A. Fleury, MM. G. Desmarais, A. Mignault, Mmes M. Villeneuve, E. Forbes, MM. et Mmes A. B. Forbes, J. A. Fortin, Mme G. Clermont, MM. et Mmes A. St-Cyr, A. M. Forbes, N. W. Reid, Dr F. A. Fleury, major D. Stuart, M. S. Forbes, M. et Mme G. A. Forbes, Mlle Y. Hébert, Mme Y. Hudon, M. J. A. Huot, Mmes L. de G. Joubert, A. Jacques, M. et Mme S. Kent, Mmes Germain-Lajoie, E. Lamarche, MM. et Mmes Y. Lallemant, MM. J. A. Laferté, A. Lessard, Mme E. U. Lessard, Dr Ch. Lamarche, M. et Mme L. Lorrain, Mme P. Martel, MM. et Mmes A. Martin, A. Minette, M. G. Marier, M. et Mme R. Monty, Mmes J. Monseau, G. Monette, P. B. Mathys, J. A. Masson, M. et Mme P. E. Mathys, lady Meredith, M. et Mme A. Michaud, M. J. Meale, MM. et Mmes P. E. Mirault, O. Charbonneau, MM. F. Monette, Dr G. A. Forest.

Pour renseignements, appeler Ha. 6337.

Chez les femmes d'affaires

L'assemblée générale de l'Association des femmes d'affaires affiliées à la Fédération nationale St-Jean-Baptiste aura lieu à la maison d'œuvres, 833 Sherbrooke est, le mercredi, 13 courant, à 8 heures précises, p.m., et sera présidée de la présidence du St-Sacrement donnée par l'aumônier, M. l'abbé Gérard. Il y aura causerie sur les prêts hypothécaires, par le notaire J. Proulx.

Au collège Marguerite-Bourgeoys

La fête annuelle des pauvres aura lieu le 22 décembre à 2 heures, au Collège Marguerite-Bourgeoys, avenue Westmount.

Des vêtements et autres étrennes seront distribués à 50 enfants pauvres des écoles de Montréal.

Partie de cartes

Une partie de cartes au profit de l'Œuvre de la Réparation à la Trés Sainte Face aura lieu le mercredi, 13 courant à 2 heures, au no 4318 rue Papineau. Il y aura raffie de divers objets et plusieurs prix de présence. Pour renseignements, appeler Falkirk ou Amherst 3079.

Hôpital Notre-Dame

Demain, 13 décembre, à 10 h. 30, assemblée importante des dames patronesses de l'hôpital Notre-Dame. Toutes les dames que l'œuvre de l'hôpital Notre-Dame intéresse y sont invitées.

Chez les employés de magasin

Ce soir, à 9 h., aura lieu, dans les salons de la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, 833 est, rue Sherbrooke, une assemblée extraordinaire de l'Association professionnelle des employés de magasin. L'Association est comprise sur la présence de tous ses membres pour régler un sujet de grande importance.

Les jeunes filles qui ont déjà fait partie de l'association et toutes celles qui désirent en devenir membres sont cordialement invitées.

Propriétés du mélange foie-cacao

Il existe maintenant un nouveau moyen de faire bénéficier l'organisme humain des propriétés de l'huile de foie de morue.

Les expérimentateurs canadiens ont, en effet, inventé un procédé grâce auquel les foies frais et crus de morue peuvent être mélangés au cacao de telle façon que toutes les propriétés sanitaires de la substance du foie sont sauvegardées sans trace d'huile, ni odeur ni goût désagréables. Ce mélange peut être utilisé avec succès, dans la fabrication d'un bonbon à enduit de chocolat.

La fabrication du bonbon a déjà été entreprise et bien qu'une petite barre comporte l'équivalent d'une cuillerée à bouche d'huile de foie de morue, les personnes qui en ont mangé déclarent qu'il est impossible de constater une saveur huileuse quelconque. Le mélange foie-cacao est aussi utilisé dans la confection de la crème glacée et des frappés au lait et aux œufs. Ce mélange sans saveur ni odeur d'huile, est produit par procédé frigorifique. On dit que la chair du foie, ne se trouvant ainsi altérée par aucune action chimique ou physique, conserve, sans modification organique, sa teneur naturelle maximale en vitamine A, vitamine de croissance, et en vitamine D, agent antirachitique, aussi bien que ses propriétés antianémiques et anti-goutteuses.

Juste à ce moment on avait pensé qu'il n'existait aucun moyen de conserver frais les foies crus de poisson mais les expérimentateurs canadiens ont constaté que grâce à leur procédé ces foies sont susceptibles de conservation pendant au moins 12 mois, sans compter que le principe du procédé est aussi simple que d'application facile. On passe, en premier lieu, les foies au ta-

Faits et glanes

PIE XI CONDAMNE LES DEREGLEMENTS DE L'ATHLETISME

À l'occasion de la dernière lecture des décrets de canonisation des bienheureux Louis de Marillac et Marie-Michelle du Saint-Sacrement, et du bienheureux Pompilio Maria Pinotti, S. S. Pie XI a prononcé un important discours dans lequel il a stigmatisé le dérèglement dont l'athlétisme s'est rendu coupable, en certains pays, et particulièrement en Italie.

Il est éminemment opportun, dit Pie XI, de glorifier aujourd'hui ces trois héros de la sainteté, en des temps comme les nôtres où les hommes sont si souvent sollicités par des spectacles si peu humains, où l'on admire des scènes de force brutale, plus encore, de violence; où l'on voit aux prises l'homme avec l'homme. Que nous voilà éloi-

Les épaules sont élaborées



EATON

Beaux complets gris oxford et serge bleue avec 2 pantalons

pour garçons de 13 à 19 ans.

Spécial mercredi,

14.95

Un item superbe pour ceux qui viendront de bonne heure mercredi. Complets de bonne qualité, en épaisse serge bleue botany anglaise, et worsted gris oxford... les tissus les plus populaires du jour. Modèles à devant droit ou croisé, bien ajustés. Il lui faut un nouveau complet pour le temps des Fêtes. Achetez-le mercredi, à prix d'économie.

Au deuxième chez Eaton — rue Victoria

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

Amicale de St-Charles

Les anciens élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes de la paroisse Saint-Charles doivent prendre note qu'une amicale a été fondée en octobre. C'est un devoir de reconnaissance, pour tous ceux qui ont bénéficié de l'instruction et de l'éducation si généreusement prodiguées par les Frères, de se joindre à l'Amicale, sans retard.

Le conseil doit convoquer tous les anciens dans les premiers mois de 1934 pour une assemblée très importante. C'est pourquoi il demande à tous de faire parvenir leur adresse à MM. Henri Coursol, Wellington 0988; Paul Loiseau, soir, Wellington 3959; jour, Wellington 1044; William Gourley, soir, Dollard 2723; J.-Hector Marchand, soir, Fitzroy 8220; au secrétaire, Eugène Côté, 2376, rue Châteauguay.

"Les médecins au Canada français"

Le récent livre du Dr Joseph Gauvreau, registraire du Collège des Médecins et Chirurgiens de la province: "Les médecins au Canada français", vade-mecum de l'étudiant en médecine et du jeune médecin, obtient un succès considérable. Plusieurs journaux et des revues importantes en ont déjà fait de très favorables recensions.

L'ouvrage se vend 81 francs au Service de Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

Cartes peintes à la main

Avez-vous acheté vos cartes pour les fêtes? Il n'est pas trop tôt pour y penser — Riche variété de dessins: SILHOUETTES — PAYSAGES — DESSINS A L'AQUARELLE — AU CRAYON — AU LAVIS — PEINTS PAR UNE ARTISTE DE CHEZ-NOUS

En vente au Service de Librairie du "Devoir", \$1.75 franco la douz., avec enveloppes.

elle aigrement à son époux. Et pourquoi? par ta faute! Avions-nous besoin de nous attarder dans cette maudite ferme? Les hommes sont si matériels! toujours boire! toujours manger!

— Vous êtes comme Louis XVI, ajouta Pauline d'une voix pointue. Il fit manquer le voyage de Varennes à cause de son formidable appétit!

— Ah! si le pauvre homme venait de gravir une côte à pied! En tout cas, mon matérialisme a rendu service à tout le monde, en donnant à Courtenay le temps de surgir! Ces jeunes gens seront mieux de leur côté, et nous du nôtre!

— Je désespère de votre jugement, Théophile! Les vires scandales se passeraient sous vos yeux que vous n'y verriez que du feu!

Et comme le percepteur la regardait, ahuri:

— Ne comprenez-vous pas que cette rencontre, soi-disant fortuite, était un coup monté? une manoeuvre de coquette en quête de mari?

Autrement, ces gens-là auraient offert leur voiture, soit à vos filles, soit à vous. Vous pourriez encore, à la rigueur, retourner à bicyclette... ou sur le siège du break, tandis que Sophie, plus mince, aurait pris votre place à l'intérieur. Tenez, vous êtes obtus!... Il y avait cinquante manières de s'arranger... on a choisi la plus stupide!

L'amour maternel est un sentiment légitime entre tous, mais dont l'exagération mène à la bassesse, en oblitérant le sens de la justice. Certaines femmes ne peuvent pardonner aux enfants des autres d'éclipser les leurs. Ces mères-là sont féroces: ni la médecine, ni la calomnie ne les arrêtent quand ils agissent de ceux dont la supériorité leur porte ombrage. Toujours disposées à l'attaque, elles ressemblent à ces oiseaux domestiques qui, pleins de souci pour leur progéniture, la promènent le long des chemins, et s'en vont, pendant le cou, prêts à mordre les passants les plus inoffensifs.

Mme Blondin, jalouse par nature, était un de ces oiseaux. Moins admiratrice de ses filles, elle eût moins détesté leur rivale; mais son antipathie pour Gisèle allait croissant, en proportion des succès de celle-ci. Dans la circonstance, son dépit était si violent que, remontée dans le break, elle ne put s'empêcher de dire à sa voisine:

— N'avez pas peur, Madame, votre fils ne versera pas en route! On ne court aucun danger... matériel avec Mlle Courtenay; cette jeune fille a un aplomb!

— Elle conduit à merveille, acquiesça tranquillement Mme Verger. Elle prenait des leçons de guides en Angleterre.

— Et c'est là, sans doute, qu'elle a appris le flirt? Mes compliments au professeur, elle s'en acquitte supérieurement!

Le silence glacial qui accueillait la phrase n'empêcha pas Mme Blondin de continuer:

(A suivre.)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire. La responsabilité éditoriale, artistique, propriétaire, Georges Feltner, directeur-gérant.

COMMERCIAL ET FINANCE

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Le rapport de la Dominion Glass Co. pour l'exercice terminé le 30 sept. indique que les bénéfices se sont établis à \$329,519 comparativement à \$359,646 l'année précédente...

Les revenus bruts du Canadian National pendant la semaine terminée le 7 déc. se sont élevés à \$2,998,864, une augmentation de \$106,301 sur la semaine correspondante de 1932.

Les recettes ferroviaires Les revenus bruts du Canadian National pendant la semaine terminée le 7 déc. se sont élevés à \$2,998,864, une augmentation de \$106,301 sur la semaine correspondante de 1932.

Cours de l'argent Londres, 12 (P.A.) — Le marché de l'argent en lingot n'est pas actif et le cours fléchit de 1-8 à 18 1-2 d.

Cours du sucre New-York, 12 (P.A.) — Le marché du sucre est plus faible. Options: déc. non coté; jan. offre, 1.16; mars, offre, 1.21; mai 1.27; juil. offre, 1.32; sept. offre, 1.37.

Le prix de l'or Washington, 12 (P.A.) — Pour la dixième journée consécutive, le gouvernement a fixé le prix qu'il paiera pour l'or extrait aux Etats-Unis à \$34.01. Au taux de \$5.08 par once à la livre, ce prix se compare à \$32.13 à Londres.

Les grains Chicago, 12 (P.A.) — Les cours avaient tendance à fléchir sur le marché des grains ce matin. On attribue le mouvement de vente au fait que la livre sterling a elle-même fléchi.

Marché du bétail (P.C.) — Le nombre d'animaux mis en vente à Montréal ce matin était de 718, soit 317 bêtes à cornes, 136 veaux, 179 porcs et 86 moutons.

Les cours moyens à Wall Street New-York, 12 (P.C.) — La moyenne des cours de 90 principaux titres de la compilation de Standard Statistics: 50 26 29 Cours Indus. Ferro. 41 35

Les obligations

Table of bond yields and prices for Dominion of Canada, C.N.R., and various provincial bonds.

Provinces et municipalités

Table of bond yields and prices for various provinces and municipalities including Ontario, Quebec, and British Columbia.

Les rendements

Table showing yields for various stocks and bonds, categorized by type of security.

Cours des trusts fixés

Table of fixed trust prices for various companies and funds.

Les cours moyens à Wall Street

Table of average stock prices for various sectors like railroads, utilities, and general stocks.

Bourse de New-York

New-York, 12 (P.A.) — Le marché a été actif à l'ouverture, mais la demande a ensuite diminué. Les cours toutefois sont restés fermes...

Cours fournis par la maison GROFFIER

Table of stock prices and market data provided by the Groffier firm.

Sur le Curb

Table of stock prices and market data for the Curb market.

Bourse des mines

Table of stock prices and market data for the mining sector.

Cours du blé

Table of wheat prices and market data for various grades and origins.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(P.C.) — Marché insignifiant et peu actif en Bourse ce matin. Dominion Bridge, Nickel, Alcohol se sont avancés de quelques fractions.

(Comptation de la maison L.-G. Beaujean)

Table of Montreal stock market prices for various companies like Dominion Bridge, Nickel, and Alcohol.

BANQUES

Table of bank exchange rates and prices for various banks.

Le marché des vivres

Table of commodity prices for various food items like cereals, flour, and oils.

Statistiques

Table of economic statistics including exports, imports, and production data.

ANNONCES MUNICIPALES

Multiple public notices and advertisements from municipal authorities and businesses.

Advertisement for Canadian Industries Limited, featuring fertilizer products and contact information.

Advertisement for Southern Canada Power Company, detailing their power generation and distribution services.

Advertisement for Dupuis Frères, discussing their business operations and financial status.

Advertisement for professional and business cards, highlighting the services of various firms.

Advertisement for insurance services, including fire and life insurance policies.

Advertisement for Horace Labrecque Inc., a courtiers and insurance agency.

Advertisement for La Rue & Trudel, a firm of accountants and tax specialists.

Advertisement for Cartier, Barcelo & Rivard, a firm of avocats and legal services.

Advertisement for Vanier & Vanier, a firm of avocats and legal services.

Advertisement for Morency Frères, Ltée, a firm of accountants and tax specialists.

Advertisement for Saubergarde, a company specializing in life insurance.

Advertisement for Petit Agenda du Monde Professionnel, a directory for professionals.

LA VIE SPORTIVE

La grippe et les parties de ce soir

Nos deux équipes locales, qui doivent jouer à l'étranger, auront peut-être à se passer de leurs entraîneurs, qui, selon toute probabilité, seront retenus au lit avec un gros rhume ou une grippe maligne. C'est le cas du Canadien, qui doit partir à quatre heures cet après-midi pour Ottawa sans Lalonde ni Dandurand, puisque ces deux mentors du hockey sont souffrants. Sans doute que le Canadien peut gagner nonobstant l'absence de ces deux illustres personnages. Il devrait en donner la preuve ce soir. Cependant le Bleu Blanc Rouge aura à faire face à une équipe plus redoutable qu'elle ne l'était au commencement de la saison, car Ottawa a gagné du terrain dans le classement des équipes dans la section canadienne de la Ligue Nationale de hockey et il compte maintenant un joueur, Earl Roche, plus combatif qu'au début de la saison à la suite des belles victoires remportées dernièrement.

De leur côté les Maroons sont sans pilote, car en revenant de Détroit ils ont dû semer Eddie Gerard qui a pris la direction d'Ottawa afin de se remettre de la grippe qui le tenaillait depuis quelques jours. Heureusement pour les Maroons, ils n'ont pas de partie à jouer, d'ici samedi prochain. D'ici le rétablissement de Gerard, James Strachan, Hooley Smith et Jimmy Ward surveilleront les exercices au Forum.

Avec le Canadien à Ottawa ce soir (et si les Sénateurs sont victorieux ils ne seront qu'un point en arrière du Bleu Blanc Rouge dans le classement des équipes), trois autres parties importantes dans la N.H.L. seront également disputées: Toronto à Boston, Américains à Rangers et Chicago à Detroit.

Les statistiques du groupe senior

SECTION DU DIMANCHE			
Équipe	Buts	Ass.	Pts
Bouderer, Verdun	6	3	12
Gaudet, Canadien	5	3	10
St-Germain, Royal	5	3	10
Davis, Verdun	5	2	10
Brown, Royal	5	2	10
Kilby, Verdun	4	4	8
Noville, Royal	4	4	8
St-Jean, Lafontaine	4	4	8
Berger, Canadien	4	3	7
Reeves, Canadien	4	3	7
David, Verdun	4	2	6
Patrick, Royal	3	4	6
Leduc, Verdun	3	4	6
Koche, Verdun	3	4	6
Masse, Royal	3	4	6
Gaubault, Lafontaine	3	3	6
Hills, St-François	3	3	6
St-Germain, Verdun	3	3	6
Thibault, St-François	2	1	3
St-Jean, Lafontaine	2	1	3
St-Jean, Verdun	2	1	3
Jack, Lafontaine	2	0	2
Jokus, Verdun	2	0	2
Beauchamp, St-François	2	0	2
Rowen, Lafontaine	2	0	2
Gaumont, Lafontaine	1	1	2
Wilson, Canadien	1	1	2
Gaudet, St-François	0	2	0
Bourgoin, St-François	0	1	0
Clavien, Canadien	0	1	0
Oiseau, Lafontaine	0	1	0
Burnie, Royal	0	1	0
Tobin, St-François	0	1	0
Leroux, Lafontaine	0	1	0
Raymond, St-François	0	1	0
Donnelly, Royal	0	1	0
Martin, Verdun	0	1	0
Brunet, Verdun	0	1	0
K. Murray, Royal	0	1	0
Taylor, Royal	0	1	0
Munday, Royal	0	1	0
Mongeon, Lafontaine	0	0	0
Brennan, Verdun	0	0	0
Belhumeur, St-François	0	0	0
Gervais, St-François	0	0	0
Rowen, Lafontaine	0	0	0
Robert, Canadien	0	0	0
Grant, Canadien	0	0	0
Dubé, Verdun	0	0	0
Poiré, Canadien	0	0	0
H. Murray, Royal	0	0	0
Phillip, Lafontaine	0	0	0
H. Lee, Verdun	0	0	0
Easton, St-François	0	0	0

SECTION DU MERCREDI			
Équipe	Buts	Ass.	Pts
Farmer, McGill	4	3	7
Farquharson, McGill	3	1	6
Shaughnessy, McGill	3	1	6
McGill, McGill	3	1	6
Crutchfield, McGill	0	4	4
Towne, Victoria	2	1	3
McNeil, Victoria	2	1	3
Mullan, Victoria	2	0	2
Ellie, McGill	1	0	1
Copland, Victoria	0	1	0
Smith, Victoria	0	1	0
Boyer, Victoria	0	1	0
Mekielion, McGill	0	1	0
Tapin, Victoria	0	1	0
Bennett, Victoria	0	0	0
Robertson, McGill	0	0	0
Phillip, Victoria	0	0	0
Shearer, Victoria	0	0	0

LES GARDIENS DE BUTS			
Équipe	Part.	Buts	Moy.
McHugh, McGill	4	3	0.75
Archambault, Canadien	7	15	2.14
Rowen, Lafontaine	3	8	2.67
Gagnon, St-François	6	17	2.83
Martel, Verdun	6	16	2.67
Coulter, Royal	6	16	2.67
Rowen, McGill	3	10	3.33
Beaudry, Victoria	3	10	3.33
Edwards, Victoria	1	4	4.00
Muir, Lafontaine	2	13	6.50

Pas de champion junior au rugby canadien cette année

Calgary, 12. — Il n'y aura pas de partie entre les Altamans, de Calgary, et les Argonnats, de Toronto, pour le championnat de rugby junior canadien cette année. Cette décision a été prise à la suite du refus de l'équipe de l'Est qui ne veut pas fournir la garantie demandée par les champions de l'Ouest.

Brown obtient la décision sur Foran

Manchester, Angleterre, 12. — Le détenteur du championnat poids mouche à la boxe, tant en Angleterre qu'aux États-Unis, Jackie Brown, a conservé son titre ce hier soir en remportant la décision sur Giner Foran, de Liverpool, dans une rencontre de 15 rondes. Brown avait 112 et Foran 109 1-4.

Earl Roche devient l'égal de Johnny Sorrell

Voici que le joueur que les Sénateurs offraient en vente il y a à peine quelques semaines, Earl Roche, n'est plus à vendre, car il s'est hissé sur le même pied d'égalité que Johnny Sorrell, premier compteur du Detroit et de la Ligue Nationale. Roche, d'Ottawa, et Sorrell, des Ailes Rouges, ont chacun dix points, le premier avec 8 buts et deux assistances, le second avec 6 buts et quatre assistances. Charlie Conacher, Hooley Smith et Baldy Northcott, de la section canadienne, et Martin Barry, de la section américaine, ont la seconde position avec 9 points chacun. Red Horner, des Maple Leafs de Toronto, reste la grande étoile du pénitencier avec un total de 43 minutes sur le banc et avec lui, tout en ayant un record bien moindre, Lionel Conacher, Harvey Jackson, Hooley Smith et King Clancy battent la marche.

SECTION CANADIENNE			
Équipe	Buts	Ass.	Pts
Earl Roche, Ottawa	10	4	24
Hooley Smith, Montréal	10	4	24
Hooley Smith, Toronto	10	4	24
Hooley Smith, Montréal	10	4	24
Hooley Smith, Toronto	10	4	24
Hooley Smith, Montréal	10	4	24
Hooley Smith, Toronto	10	4	24
Hooley Smith, Montréal	10	4	24
Hooley Smith, Toronto	10	4	24
Hooley Smith, Montréal	10	4	24

SECTION AMÉRICAINNE			
Équipe	Buts	Ass.	Pts
Sorrell, Detroit	10	4	24
Barry, Boston	10	4	24
Aurie, Detroit	10	4	24
Stewart, Boston	10	4	24
Stewart, Boston	10	4	24
Boucher, Rangers	10	4	24
Wiseman, Detroit	10	4	24
Oracie, Boston	10	4	24
Emms, Detroit	10	4	24
A. Smith, Boston	10	4	24
Carson, Detroit	10	4	24
Buswell, Chicago	10	4	24
Gottlieb, Chicago	10	4	24
F. Cook, Rangers	10	4	24
F. Cook, Rangers	10	4	24
Lewis, Detroit	10	4	24
Seattle, Boston	10	4	24
Welland, Detroit	10	4	24
Johnson, Boston	10	4	24
Coulter, Chicago	10	4	24
Goodell, Detroit	10	4	24
Welling, Rangers	10	4	24
Oliver, Boston	10	4	24
Japper, Boston	10	4	24
E. Seibert, Rangers	10	4	24
Conacher, Chicago	10	4	24
Cook, Chicago	10	4	24
Marsh, Chicago	10	4	24
Burdock, Boston	10	4	24
Couture, Chicago	10	4	24
Ripley, Boston	10	4	24
Assumund, Rangers	10	4	24
Voss, Detroit	10	4	24
Pusie, Rangers	10	4	24
Young, Detroit	10	4	24
Bonnes, Chicago	10	4	24
Robertson, Detroit	10	4	24
Levitch, Chicago	10	4	24
McPayden, Chicago	10	4	24
Abel, Chicago	10	4	24
Jenkins, Chicago	10	4	24
Heller, Rangers	10	4	24
Evans, Detroit	10	4	24
Foster, Detroit	10	4	24
Buswell, Detroit	10	4	24
Trudel, Chicago	10	4	24
O'Neill, Boston	10	4	24
Dale, Boston	10	4	24
Shepard, Boston	10	4	24
Sheppard, Boston	10	4	24
Hitchman, Boston	10	4	24
Buswell, Boston	10	4	24
Chapman, Boston	10	4	24
Rangers, Rangers	10	4	24
Brennan, Rangers	10	4	24
A.-C. Siebert, Rangers	10	4	24

Le classement des équipes

LIGUE NATIONALE			
Section canadienne			
Équipe	G.	N.	P.
Toronto	9	2	15
Canadien	6	6	13
Ottawa	5	7	10
Maroons	3	6	9
Américain	1	7	3

Deux victoires canadiennes en Angleterre

Londres, Ang., 12. — Larry Gains, pugiliste poids lourd de Toronto et détenteur du championnat de l'Empire britannique, a eu raison de Jack London, de West Hartlepool, à la deuxième ronde d'un combat qui devait durer 10 rondes, à Newcastle, tandis que Teddy Phillips, également de Toronto, remportait la victoire par décision sur Seaman Rowles.

Les Shamrock victorieux à Paris

Paris, 11. — Devant 20,000 spectateurs, les Shamrock d'Ottawa ont triomphé hier après-midi, au Rapid Club de Paris, qu'ils ont écrasé par le résultat de 3 à 0. Dan Copley a compté les deux premiers points, tandis que Miller enregistrait le troisième.

St-François et Canadien victorieux

La première partie du programme au Forum hier soir a vu le St-François déclasser le McGill par le résultat de 6 à 2, devant une assistance de quelque 600 spectateurs, tandis que les Canadiens, profitant d'un lacune à la fin de la seconde période, triomphaient des Victoires en les défaits par le résultat de 6 à 4.

Le Saint-François, qui n'a pas encore subi de défaite cette année au Forum, a enregistré quatre points dans la seconde période alors que chaque club en avait enregistré un pendant la première. Laframboise, centre régulier, a été la vedette de la partie avec deux points et deux assistances. Cette victoire du Saint-François lui donne la première position dans le classement des équipes de la Ligue Junior.

Les Canadiens ont vu les Victoires prendre les devants dans la première période, mais la chance a tourné au cours de la partie sans revenir aux Victoires, pour donner la victoire au Canadien.

Composition des équipes:			
McGill: Pacaud, but; Dickinson et Probert, défenses; Kerrigan, centre; Grier et McLernon, avants; subs., Grossman, Kerr, Jones, Long, O'Brien, Kennedy.			
St-François: Bouvette, but; Marchand et Raymond, défenses; Laframboise, centre; Belzil et Berthiaume, avants; subs., Valois, Cormier, Lachapelle, Martin, Joyal, Larochelle, Monaghan, Chagnon.			

Composition des équipes:			
Victoria: McKenna, buts; Orland et Brosseau, défenses; Neville, centre; Larochelle et Desroches, avants; subs., McLeod, Connally, Lane, Adamson, Loftus, Quinn, Desrochers, Bertrand.			
Canadiens: Bourque, but; Ranger et Lafontaine, défenses; Malenfant, centre; Archambault et Boudreau, avants; subs., Bergeron, Grenier, Carignan, Ranger, Séguin, Dupont, Fortin, Ritchot.			

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE			
Équipe	G.	N.	P.
Detroit	7	4	18
Chicago	6	5	15
Boston	6	0	12
Rangers	4	4	12

Roach sera à son poste ce soir

Detroit, 12. — John Ross Roach, gardien de filets du Detroit, sera à son poste ce soir dans la partie de la N. H. L. contre les Esperviers Noirs de Chicago, car il est suffisamment remis des blessures reçues pendant la partie Montréal-Detroit, dimanche dernier.

Ste-Thérèse victorieuse

Ste-Thérèse, 12. — Le Ste-Thérèse a ouvert sa saison de hockey vendredi, le 8 décembre, en présence d'une assistance nombreuse et a fait subir un échec au Canadien amateur de Montréal.

La rondelle fut mise au jeu par M. C. H. Robillard, maire de la ville de Ste-Thérèse.

Notre équipe locale se compose comme suit: bul, Y. Richer; déf., Gérard Quioz et K. Gilmour; avants, Paul Laroche et L. Richer, R. Lecavalier, F. Sénécal, C. Charon, F. Symington, E. Bergeron.

Inf., Gérard Hogue, Ste-Thérèse, tél. 173, le soir, 80 le jour.

Il se peut que vous n'avez pas besoin D'ÉCONOMISER mais vous économiserez, si vous fumez le TURRET "FINE CUT"

Vous économisez réellement quand vous fumez le Turret "Fine Cut" (Haché Fin) parce que chaque paquet, aujourd'hui, contient plus de tabac. Les fumeurs avisés profitent pleinement de cette chance. Par tout le pays, la vogue du Turret "Fine Cut" (Haché Fin) est considérable parce que ceux qui roulent eux-mêmes leurs cigarettes propagent la bonne nouvelle que le Turret "Fine Cut" (Haché Fin) donne "plus de tabac pour votre argent" — avec, en outre, des "Mains de Poker" qui sont échangeables *gratis* contre un vaste choix de superbes et utiles cadeaux.

Rappelez-vous que vous pouvez vous procurer *gratis*, à nos magasins de primes ou en faisant la demande par la poste, 5 gros livres de papiers à cigarettes "Vogue" ou "Chanteclier" en échange d'une série complète de "Mains de Poker".

Cela paie de "Rouler Vous-même Vos Cigarettes" avec le TABAC A CIGARETTES **TURRET "FINE CUT"**

COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

Imperial Tobacco Company of Canada, Limited



Partie nulle à Québec

Québec, 12. — Les clubs Québec et New-Haven ont fait partie nulle, hier soir, en cette ville, dans une jouée des séries régulières de la Ligue Canado-Américaine et c'est la première fois cette saison que les Castors ne sortent pas victorieux sur leur glace, mais ils se consolent cependant à la pensée qu'ils n'ont pas été défaits, ce qui laisse leur record intact pour cette année en ce qui concerne les parties locales.

Les Castors et les Aigles ont joué pendant soixante-dix minutes sans pouvoir enregistrer aucun point et les trois mille personnes présentes ont été à même de voir un jeu très rapide et très intéressant.

Le résultat de cette partie donne la première position du circuit aux Castors qui ont un avantage d'un point sur les Cubs de Boston, qui comptent 10 points. New-Haven vient en troisième et passe sur un pied d'égalité avec Providence.

Composition des équipes:			
Québec: but, Smith; défenses, Wilcox et Molyneux; centre, Ward; avants, Toupin et Quenneville; subs., Frew, Dubé, Runge, Lowrey, McIntyre, Wilson.			
New-Haven: but, Moore; défenses, R. McCully et J. McCully; centre, Carson; avants, Dunning et Wilson; subs., Maracle, Kinsella, Wood, Chouinard, MacBride, Perkins.			

Première période			
1—Victoria, Adamson 4.45			
Punition: Bergeron.			

Deuxième période			
2—Canadien, Malenfant 5.01			
3—Canadien, Bourreau 19.07			
4—Canadien, Ranger 19.51			
Punitions: Ranger, Durocher, Orlando.			

Troisième période			
5—Canadien, F. Ranger 7.29			
6—Canadien, Bergeron 9.45			
7—Victoria, Neville 10.20			
8—Canadien, Archambault 14.31			
9—Victoria, Neville 17.05			
10—Victoria, Larochelle 17.21			
Punitions: Orlando, Lane, Ranger, Paquin.			

Ligue de hockey interscolastique

Dimanche après-midi, la Ligue Interscolastique présentait à ses spectateurs un programme très apprécié.

Dans une première jouée le Saint-Willibrord H. S. triomphait du Richard par 3 à 2. Dans une partie qui mettait le Roussin aux prises avec le Chomedy, ce premier blanchissait le Chomedy par 1 à 0.

La première jouée, quoique rude, donna cependant un magnifique programme, tandis que la deuxième offrait un spectacle tout à fait sensationnel par les nombreuses attaques que reçurent les gardiens de buts.

Les compteurs: St-Willibrord: Brennan, Healy, Gordon. Richard: Sénécal et Bourdeau. Roussin: A. Perron. Arrêts: des gardiens de buts: St-Willibrord: Young, 15. Richard: Goyer, 16. Roussin: Sénécal, 24. Chomedy: Paquette, 35.

Classement des équipes				
G. P. N. P. C. Pts				
Québec	5	4	14	23
Boston	5	3	0	23
Providence	3	1	2	8
New-Haven	3	5	2	19
Philadelphie	2	5	1	17

Roach sera à son poste ce soir

Detroit, 12. — John Ross Roach, gardien de filets du Detroit, sera à son poste ce soir dans la partie de la N. H. L. contre les Esperviers Noirs de Chicago, car il est suffisamment remis des blessures reçues pendant la partie Montréal-Detroit, dimanche dernier.

Ste-Thérèse victorieuse

Ste-Thérèse, 12. — Le Ste-Thérèse a ouvert sa saison de hockey vendredi, le 8 décembre, en présence d'une assistance nombreuse et a fait subir un échec au Canadien amateur de Montréal.

Le hockey au Coll. N.-Dame

Le C.N.D. Sr recevait dimanche dernier le club Supertest de la Ligue du Nord. Après soixante minutes de jeu les deux équipes durent laisser la glace avec un résultat nul de 2 à 2. La jouée fut très intéressante et fort rapide. Labelle, gardien des buts du C.N.D., eut beaucoup de besogne à accomplir dans les deux premières périodes, alors que les joueurs du Supertest furent presque constamment sur l'offensive. Quoique en arrière de deux points, les collégiens qui rencontraient des joueurs plus âgés qu'eux se rallièrent et enregistrèrent deux points aux applaudissements des spectateurs. Ont compté pour le collège: Guy Décarie, 1 point; A. Tétrault (J. Ledoux), un point.

Le Ritx, équipe de 14 à 17 ans, visitait le C.N.D. J., composé de joueurs de 13 à 15 ans. Les visiteurs remportèrent une victoire sur les collégiens, 3-1.

Le Dujarié, équipe de 13 à 15 ans, recevait le club Beaubien et parvenait à la victoire, après une partie contestée. Le score final fut: Dujarié 6; Beaubien 5. Ont compté pour le Dujarié: R. La Plante, 4 points; L. Cournoyer, 1; B. Boutin 1. Pour les visiteurs: Archambault 3 points; Lachance 1 ass.; Marier 1 point, 1 ass.

Le St-Louis qui peut jouer contre toute équipe de 11 à 13 ans, remportait une victoire facile sur ses adversaires de St-Henri. Les joueurs de Lamarche battirent ceux de Lalonde par 10-5.

Ont compté pour le St-Louis: M. Gobeil 3 points, 1 ass.; Jean-Marie Duguise, 2 points; A. Loiseleur 1; A. G. Bernard, 3 points; A. Lamarche 1; Jodoin et Simard 1 ass. Pour les visiteurs: Lalonde 1 point; H. Francoeur 2 points; Vidal 2 points; Miville 1 point.

Séance de lutte à Ste-Rose

Les premiers combats pour le championnat amateur indépendant de la province ont eu lieu mercredi passé dans la salle du Cercle Paroissial de Ste-Rose et il nous fait plaisir de dire que les résultats furent des plus surprenants. Dans une préliminaire de 15 minutes, deux jeunes de Ste-Rose se sont livrés, pour des novices, un dur combat. Ernest Gravel a pris la chute sur son adversaire Ovide Legault quelques secondes avant le son de la cloche. Les deux pesaient chacun 100 lbs.

Le deuxième combat à l'affiche, 1 chute ou 30 minutes, mettait aux prises Montreuil et Giguère. La victoire semblait pencher du côté de Montreuil qui est un artiste de la savate, mais Giguère lui résista pendant toute la durée de l'engagement et le combat fut déclaré nul.

Le deuxième combat, un engagement de 45 minutes ou 1 chute, fut la pièce de résistance de la soirée. St-Germain perdit le combat par sa faute en donnant un coup de genou très bas à son adversaire qui fut mis hors de combat. On dut mettre Bonomo sous les soins du médecin et il fut déclaré vainqueur du combat.

La finale, qui mettait au jeu le champion amateur indépendant de la province à 145 lbs, causa une grande surprise. Masson, qui était le grand favori de la foule perdit l'engagement en ne prenant qu'une chute sur trois. Strangler René Varin fut donc déclaré champion et défend son titre mercredi soir contre Roger Bouchard.

Programme de mercredi: Viannin Manthet, 15 lbs, vs Gagnon Clermont, 137 lbs, 15 min. Roland Richer, 130 lbs vs Bob Porcheron, 138 lbs, 20 min. Giguère vs John Porcheron, 140 lbs, 30 minutes. Montreuil (140 lbs, vs Tarzan Masson, 140 lbs, 45

Dix mille chômeurs étrangers ont envahi Montréal depuis l'automne

Des échevins dénoncent violemment cet envahissement de la métropole par les chômeurs des autres municipalités — On veut des mesures draconiennes — Discours énergiques de MM. Trépanier, Auger, Gabias, Desroches et autres

Le conseil municipal a tenu une assemblée hier après-midi, sous la présidence de M. le maire Binfret. Pour la première fois depuis trois ans, aucun étranger n'a été admis sur le parquet du conseil municipal, ce qui a relevé le décorum et supprimé une foule d'ennuis et de boussoulades de mauvais aloi. On a rétabli la coutume traditionnelle suivie au conseil municipal et qui est de rigueur dans toutes les assemblées délibérantes et les conseils municipaux des grandes villes d'Amérique du Nord. Les citoyens ont d'ailleurs accédé comme auparavant dans les galeries d'où ils peuvent entendre les débats.

La séance d'hier a été fort paisible et les motions qui menaçaient d'entraîner des discussions ont été ajournées à une autre séance. Elles seront inscrites au feuilleton pendant quelques lunes pour disparaître un beau jour à l'insu de tout le monde, même des proposeurs.

Il y a eu cependant un débat d'un vif intérêt provoqué par M. Henry Auger.

Montréal envahi par les chômeurs

L'échevin du quartier Saint-Jacques constate que pendant l'hiver depuis plusieurs années il se produit une émigration en masse des ruraux vers Montréal où l'on vient retirer des allocations de secours. Cette migration frauduleuse et ruineuse pour Montréal est contraire à la loi du chômage qui exige que chaque municipalité subviennne aux besoins de ses chômeurs. M. Auger propose donc que la Commission du chômage exige de tout chômeur qui vient réclamer des secours un certificat attestant que depuis six mois, ledit chômeur et chacun de ses dépendants habitent la cité de Montréal.

MM. Maurice Gabias, président du comité exécutif, et W. Biggar ont secondé la motion.

M. Desroches

M. A. Desroches, commissaire, dit qu'il est souverainement injuste de faire souffrir nos propriétaires pour le bénéfice des autres villes qui se débarrassent commodément de leurs chômeurs en les expédiant à Montréal.

Ca n'est plus de la charité, mais de la sottise. Nos propriétaires sont aux abois; ils ne peuvent pratiquement plus rencontrer leurs obligations, et cependant ils doivent verser chaque mois près de cinq cent mille dollars pour nourrir, vêtir et abriter les chômeurs et leurs familles, sans compter les malheureux que protège le dévouement de la St-Vincent de Paul. Or voici que de la campagne et des autres villes, des étrangers nous arrivent par milliers durant les mois d'hiver. Des gens de la ville font venir leurs parents de tout cela, c'est que les propriétaires de Montréal devront se saigner à blanc, augmenter les charges fixes qu'ils doivent payer chaque année.

La ville de Sorel

Il y a des villes qui achèvent de se dépeupler, parce que leurs gens viennent se mettre sous l'assistance publique à Montréal, notamment la ville de Sorel. Il est temps de sau-

garder les intérêts du propriétaire montréalais, de le mettre à l'abri de ce genre de curée. Les propriétaires font pourtant leur devoir. Ils viennent de voter \$1,18,000 pour les chômeurs. Récemment le conseil votait plus de trois millions qui devaient être employés à payer les propriétaires pour le loyer des chômeurs et les fournisseurs. Or, c'est pourtant avec cet argent que la Commission du chômage paie les chèques aux chômeurs. Au moins qu'on ne leur impose pas le soin des chômeurs du reste de la province.

M. Biggar

M. W. H. Biggar signale que dès qu'arrive l'automne, on voit les gens sur les routes du nord de Montréal qui s'en viennent passer l'hiver à Montréal et se placer sous le secours direct. La chose se pratique depuis plusieurs années avec une audace tranquille et une impudence incroyable.

M. Auger

M. Auger signale que 80 pour cent des débardeurs qui travaillent au port de Montréal sont des étrangers. On lui signale qu'un bon nombre d'entre les étrangers, une fois la saison de navigation fermée, s'inscrivent aux secours directs, jusqu'à l'ouverture de la navigation, le printemps suivant.

Chaque jour, il arrive des nouveaux venus à Montréal. Il importe de mettre fin à cet envahissement d'étrangers.

M. le Dr Quintal

M. le Dr Quintal affirme que la motion de M. Auger ne va pas encore assez loin et qu'on devrait employer des moyens plus radicaux si possible, car ce qu'on donne aux chômeurs des villes et municipalités étrangères, c'est autant qu'on vole à nos chômeurs et à nos propriétaires.

M. Maurice Gabias

M. Gabias dit que la motion est excellente. Il prévoit que le meilleur système sera de rapatrier ces étrangers sans délai et d'en charger le coût, si possible, aux municipalités qui les envoient ou qui en sont responsables, comme la chose se fait en Ontario. Il y a six ans et plus que cet abus dure, que des milliers de chômeurs étrangers s'en viennent vilipendier l'hiver à Montréal. Mais cependant une dizaine de milliers de chômeurs ont envahi Montréal depuis l'automne, malgré les avertissements qu'ils ne seraient pas secourus. S'ils sont venus, tant pis pour eux. Ils ont été avertis et leurs municipalités également.

M. Léon Trépanier

M. Léon Trépanier dit que ces discours sont excellents, mais n'avancent guère la situation, malheureusement.

Actuellement, Montréal, si elle rapatrie ses chômeurs, ne peut en charger le coût à la municipalité responsable comme la chose se fait en Ontario. Et Montréal ne peut pas le faire, parce que seul, le gouvernement provincial peut forcer les municipalités à payer les frais.

Non seulement le gouvernement provincial ne force pas les municipalités à payer les frais, mais l'invasion de Montréal, par les

chômeurs, mendiants, impotents des campagnes et des villes se fait avec la complicité d'un grand nombre de députés qui aident à envoyer leurs chômeurs chez nous, pour s'en débarrasser.

Complicité des députés

La preuve la plus manifeste c'est que Montréal a déjà demandé un droit plus évident que le jour. Nous avons essayé de faire passer une loi afin que les vieillards mis sur les trains et jetés sur le pavé de Montréal, sans le sou, sans rien, et que Montréal doit recueillir et faire soigner, soient soignés et hospitalisés aux dépens de la municipalité qui les envoie.

Nous avons échoué à cause des députés ruraux qui ne voulaient pas que ces municipalités paient, parce que les députés de Montréal ont été trop faibles pour résister.

Système érigé contre Montréal

En Ontario, l'abus qui se commet dans Québec, ne se produit pas, parce que le gouvernement provincial y a pourvu. Il ne sert à rien de se le cacher: cette invasion de Montréal par les chômeurs étrangers, cette curée annuelle au détriment de nos propriétaires et de nos propres chômeurs, c'est un système érigé dans la province de Québec contre nous. Je sais notamment que du bas de Québec nous arrivent des groupes de débardeurs ou d'autres. A l'automne, ils font venir leurs femmes, leurs enfants et vivent sous le secours direct en attendant le printemps.

La vache à lait

Ce qu'il faut, c'est pas seulement faire des discours, c'est de mettre dans la charte de Montréal des clauses nécessaires pour nous protéger, afin que les centaines de bûcherons dont les parents sont à l'aise, mais qui vivent à Montréal de charité publique, puissent être renvoyés chez eux, pour que nous puissions renvoyer les gens qui viennent d'une autre ville ou de la campagne et qui nous arrivent par la gare Bonaventure, sans le sou. Nous sommes la bonne vache à lait du gouvernement provincial, nous payons pour les gens qui ne veulent pas payer et nous continuons notre rôle.

Oeuvre de la St-Vincent de Paul

Au cours de la séance, M. Maurice Gabias a répondu à M. Auger que la St-Vincent de Paul s'occupe des miséreux, impotents et de tous ceux qui ne peuvent recevoir de secours en vertu de la loi du chômage. Il déclare que la Commission du chômage est prête à rembourser à la St-Vincent de Paul et aux autres sociétés les sommes que ces sociétés détenaient avant le régime du secours direct. La St-Vincent de Paul estime cette somme globale à \$150,000. Si elle veut présenter les comptes détaillés et autorisés, la ville versera la somme de \$150,000 immédiatement. M. Gabias formule l'espoir que la charité privée aidera aussi l'oeuvre des sociétés.

M. Gabias déclare que les loyers des chômeurs seront payés aux propriétaires. La suspension momentanée n'a pour but que d'augmenter si possible l'indemnité à payer. M. Terrault doit discuter la chose avec les autorités provinciales et fédérales.

Favoritisme injuste

M. Alonzo Savard proteste vivement contre le traitement que la compagnie des tramways inflige aux citoyens de Montréal, comparé au traitement de faveur dont bénéficient les citoyens de Verdun.

Ceux-ci bénéficient d'abord du tunnel Wellington dont ils n'ont pas payé un sou. En plus les correspondances servent à Verdun, d'autobus à tramways ou vice versa, tandis qu'à Montréal, le citoyen montréalais doit payer pour l'au-



AU MEXIQUE — Le général Gardenas, ancien ministre de la guerre, et candidat du parti révolutionnaire à l'élection présidentielle de 1934.

tobus, et s'il doit changer de voiture, payer encore pour le tramway ou vice versa. Il y a deux poids et deux mesures à la compagnie des Tramways.

M. A.-E. Goyette a exprimé le même avis.

MOTIONS ECHEVINALES

Les loteries

M. Alonzo Savard a présenté une motion pour prier les autorités provinciales de faire des démarches auprès du gouvernement fédéral pour légaliser les loteries pour fins de charité ou d'assistance. M. Weldon a ajourné la motion par un next meeting.

Les expropriations

M. J.-A.-L. Papineau, échevin de Villieray, a présenté une motion pour faire payer par tous les propriétaires le coût de toutes les expropriations actuellement en suspens. La motion était appuyée par les échevins Lesage et Savard.

Un tolle a accueilli cette motion qui a été reléguée à une prochaine lune par un ajournement de M. Hector Dupuis.

Allocations

M. Henry Auger a fait adopter une motion priant la Commission du chômage d'accorder des allocations de chômage temporaires en attendant que les enquêtes nécessaires soient tenues dans chaque cas.

Tramways

M. Auger demande aussi que les tramways du circuit Saint-Denis aillent tourner à la Place d'Armes, au lieu du terminus de la rue Craig.

Deux règlements de construction ont été adoptés, puis la séance s'est terminée sur une courte discussion au sujet de l'incorporation d'un club prétendu sportif et récréatif. MM. Caron et Dupuré s'y opposent.



Les syndicats catholiques

Assemblée, ce soir, à l'édifice des syndicats catholiques: Comité exécutif du syndicat du Tramway, assemblée régulière. Syndicat des fonctionnaires municipaux, assemblée importante ce soir.

Poseurs de lattes métalliques, assemblée régulière, ce soir. Rapport important de l'agent d'affaires.

Syndicat du chantier municipal, réunion ce soir. Plusieurs questions importantes sont à l'ordre du jour.

Syndicat des gantiers, assemblée ce soir. Rapport important de l'agent d'affaires.

Syndicat des peintres. — Le syndicat des peintres a commencé à sa dernière assemblée une grande campagne de propagande en vue de réunir dans le syndicat une forte majorité de peintres, les plus compétents de notre ville. La propagande promet d'avoir un grand succès. Ces ouvriers sont vivement intéressés par le projet de loi que réclament actuellement les syndicats catholiques, l'extension juridique des contrats collectifs de travail.

Ce soir, aura lieu à l'édifice des syndicats catholiques une grande assemblée de propagande. Tous les ouvriers peintres sont cordialement invités. Le problème de l'extension juridique sera clairement exposé. Les ouvriers pourront poser toutes les objections qu'ils désireront.

Le comité Peek à Washington

Washington, 12 (S.P.A.) — Le président Roosevelt a annoncé qu'un comité temporaire, présidé par M. George Peek, est chargé de tracer les plans de l'organisme à établir pour équilibrer la production du pays et la capacité des débouchés étrangers qui résulteront de la négociation d'accords. Pour accepter la présidence du nouveau comité, M. Peek résigne les fonctions d'inspecteur du plan pour régler la production agricole. M. Chester C. Davis lui succède.

30,711 passagers ici

Au cours de la saison de navigation qui vient de se clore, les 192 paquebots qui sont venus à Montréal ont débarqué ici 30,711 passagers, soit une augmentation de 1662 à comparer avec l'année dernière.

Si vous voyagez...

Adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies: paquebots, chemins de fer, autobus. Aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphone: HARBOUR 1241.

Arrestations de bûcherons

Proclamation de la loi des émeutes dans la région de Rouyn — Délai de 30 minutes — Bombes lacrymogènes — Coups de bâtons — 80 arrestations

Rouyn, 12 — La police provinciale a opéré hier des arrestations en masse chez les bûcherons de la région de Clerion qui font la grève contre la Canadian International Paper.

Avant de procéder aux arrestations en masse, la police a fait proclamer la loi des émeutes et défense de tenir des réunions.

Les grévistes se tenaient aux abords des bois, pour convaincre les bûcherons de ne pas retourner au travail. Ils étaient au nombre de 125 et empêchaient même, à ce qu'on rapporte, les gens d'aller couper du bois sur leur propriété.

Alors un sergent de la police provinciale accompagné de ses huit hommes, du chef de police Lapointe, de Rouyn, et du chef de police Perrault, de Noranda, se sont rendus sur les lieux en compagnie du juge de paix J.-O. Tardif.

Le sergent a alors averti les piqueurs que s'ils ne se dispersaient pas, la loi des émeutes serait proclamée. Des éclats de rire ont accueilli la menace et le juge de paix Tardif a alors, à la loi des émeutes, en ajoutant que la police serait obligée d'employer la force si les grévistes ne se dispersaient pas.

Bombes lacrymogènes

Les grévistes lui ont répondu de discuter la chose avec le comité de la grève. Les agents de police ont donné un délai de 30 minutes aux grévistes pour se disperser, puis ils ont chargé les manifestants, à l'aide de bombes lacrymogènes. Une partie des grévistes se sont réfugiés, dans les bois, pendant que les autres résistaient aux agents.

Les agents de police ont employé leurs bâtons contre les récalcitrants. Ceux-ci ont abandonné la lutte et la police a fait les arrestations nécessaires. Les blessés ont été pansés puis dirigés vers Rouyn et Noranda. Plusieurs de ceux qui s'étaient réfugiés dans les bois, ont été pourchassés et capturés.

Les blessures ne paraissent pas sérieuses, mais plusieurs prisonniers ont été atteints d'engelures pendant le voyage de retour. A Rouyn et à Noranda, d'autres grévistes ont été arrêtés, ce qui a porté le nombre des arrestations à 80.

Le grand nombre des prisonniers a obligé les autorités à transformer la salle du conseil municipal en prison que gardent des policiers.

La police provinciale estime qu'elle a brisé la grève, car elle a eu la capture de tous les chefs. Toutefois les malades s'étend, car hier 30 nouveaux bûcherons sont arrivés à Rouyn, venant des camps du nord de la province.

Les prisonniers

Parmi les prisonniers, on mentionne Albert Huard, bûcheron de Gaspé, Alex Sanders, qui la police croit les principaux meneurs; J. Bégon, président de la Fédération des bûcherons de Témiscamingue et de l'Abitibi; Philémon Lefebvre, secrétaire; O. Lalonde et Stephen Lemire, membres de l'exécutif. On a aussi arrêté un nommé Eliucuk.

La grève à Fort William

Fort-William, 12. — Le maire R. Pow a institué une enquête à la suite de la grève dans les camps de bûcherons du voisinage.

M. D. Bohm, membre du comité de grève, a présenté au maire une douzaine d'affidavits donnés par des bûcherons des camps de la Pigeon Timber Co. Les bûcherons se plaignent de la nourriture qu'on leur fait payer \$1 par jour, du prix des marchandises que la compagnie leur vend, et surtout que la compagnie les oblige à travailler dans des sections où le bois est pourri ou peu profitable, en sorte qu'il leur est impossible de se gagner de l'argent.

Un des affidavits atteste qu'un bûcheron après avoir travaillé 21 jours se trouve en dette de \$3 avec la compagnie. Un autre, après avoir travaillé 38 jours, doit \$6.60 à la compagnie. La liste des prix soumise est considérablement plus élevée que les prix demandés pour les mêmes articles, dans les villes.

M. MacDonald, gérant général de la Great Lakes Paper Company, a déclaré qu'il était venu lui-même, dans le but d'accorder aux bûcherons des prix justes et raisonnables et de régler les difficultés.

Le maire Pow a fait remarquer que le simple fait que les bûcherons, après avoir travaillé un mois pour la compagnie, non seulement n'avaient pas d'argent, mais en devaient à la compagnie, démontrait qu'il y avait quelque chose qui allait mal.

Agitateurs

Québec, 12. — Le lieutenant-colonel Lambert, chef de la police provinciale, annonce que quatre des 80 bûcherons arrêtés à Rouyn seraient traduits devant les cours de justice comme agitateurs.

L'affaire du "Kromhout"

Halifax, 12 (S. P. C.) — Le patrouilleur Fleur-de-Lis a quitté le port de Halifax hier soir à destination de Saint-Pierre (Miquelon) pour y prendre le capitaine Mason et ses matelots et les ramener à Halifax où aura lieu leur procès. Ces derniers furent capturés à bord de la goélette Kromhout, chargée de liqueurs.

Les funérailles de M. Casavant

St-Hyacinthe, 12 (D.N.C.) — Les funérailles de M. J. Claver Casavant, président de Casavant Frères, facteurs d'orgues de cette ville,

DUPUIS Chemises

POUR DONNER EN CADEAUX Nouveaux dessins, grande variété de modèles et valeur incomparable.



à même. Les chemises blanches sont fraîches, de bonne tissu avec collet à même ou faux col. Encolures: 13 1/2 à 17 1/2.

1.85 3 pour 5.50

DUPUIS est l'endroit où obtenir de beaux et pratiques cadeaux pour hommes. Chaque chemise est à dessin de toute dernière nouveauté, que ce soit des rayures ou quadrillés. Deux faux cols empesés avec chaque chemise, aussi chemise avec collet

Très spécial, la boîte \$1

Fine toile de qualité durable exactement de celle qu'apprécie un homme de goût. Se donne bien en cadeau, étant présentés en boîtes de 6 mouchoirs.

Au rez-de-chaussée (St-Catherine)

Le Père Noel

Plus que quelques jours pour venir voir encore une fois le bon vieux père NOEL... Il vous remettra à chacun une belle bonbonnière-souvenir. Entrée... .05

LA FEE DES ETOILES

Elle est très préoccupée à adresser les cadeaux que vous apporterez le père NOEL. Elle a une belle boîte-surprise à vous remettre, venez la voir. Entrée... .25

HORAIRE: Tous les jours sans interruption, de 9 h. 30 a.m. à 5 h. 30 p.m., le samedi, de 9 h. 30 a.m. à 9 h. 30 p.m.

Au royaume des jouets — au troisième centre

Dupuis Frères

Albert Dupuis, président. A.-L. Dupuis, vice-président. Armand Dupuis, secrétaire.

Pour haler avec le "Devoir"

Soirée à la Côte-des-Neiges, jeudi

A LA SALLE PAROISSIALE — PATRONAGE DE M. L'ABBE A. DESJARDINS — ORGANISATION DU CERCLE SAINTE-CROIX — M. OMER HEROUX PRONONCERA L'ALLOCATION — Mme GENEVIEVE DAVIS-LEBEL AU PROGRAMME — DEUX COMEDIES

JEUDI SOIR, à 8 heures 30, une grande soirée en faveur du "Devoir" et de l'achat chez les nôtres sera donnée à la salle paroissiale de Notre-Dame-des-Neiges, 5358 Chemin Côte-des-Neiges, près de la rue Lacombe.

Cette soirée récréative et patriotique est organisée par le Cercle Sainte-Croix, sous le distingué patronage de M. l'abbé A. Desjardins, avec le gracieux concours d'artistes de chez nous.

Un programme prometteur intéressera vivement le public qui se rendra à cette séance. Mme Geneviève Davis-Lebel a offert son gracieux concours aux organisateurs. Deux comédies composent la partie récréative, et M. Omer Héroux, rédacteur en chef du "Devoir", prononcera une causerie sur notre journal. Ajoutons qu'un PROGRAMME-ANNUAIRE-SOUVENIR de la Côte-des-Neiges est publié à cette occasion. L'entrée est de 50, 35 et 25 sous.

Suivent les détails du programme:

1-Ouverture, piano... Mlle Madeleine Marchand

2-Comédie: "On demande un Acteur", par Régis Roy.

PERSONNAGES:

Baptiste Campagnard... Ph. Champagne, folkloriste.

M. Lascène... Léopold Champagne

3-Bienvenue... M. l'abbé A. Desjardins

4-Chant: "Le Réve", valse de concert, Ardite... Mme Geneviève Davis-Lebel

5-Allocation: "Halois ensemble"...

M. Omer Héroux, rédacteur en chef du "Devoir".

6-Merciements, par le Dr J.-F. Parreault, dentiste, président du Comité des Lecteurs du "Devoir" de Notre-Dame-des-Neiges.

7-Chant: "Ave Maria" (Gounod)... Mme G. Davis-Lebel

8-Comédie: "Le Dragon", par Maurice Hennequin.

PERSONNAGES:

Escoubac... C. Bourque.

Laturballe... A. Rainville

Hervany, capitaine... L. Champagne

Baulois, domestique... L. Larose

(Directeur artistique, J.-Ed. Fisher; directeur de la scène, J. Bisson; régisseur, Léa Hébert.)

PAGES SPECIALES DU "DEVOIR"

Les commerçants qui permettent, par leurs annonces, la publication de ces pages méritent l'encouragement des nôtres.

Nos lecteurs le savent, 31 pages spéciales ont déjà paru dans le "Devoir" sur différentes parties de la métropole. Cette initiative se poursuit sans relâche comme le démontre le tableau suivant des pages prochaines:

16 décembre, 2 pages pour St-Vincent, St-Germain, Ste-Madeleine d'Outremont.

23 décembre, 2 pages pour St-Enfant-Jésus.

30 décembre, 2 pages pour l'Est.

A QUI S'ADRESSER

Voici une liste à laquelle nos amis sont priés de référer pour poursuivre leur travail dans la campagne en faveur du "Devoir":

POUR LES DEPOTS: le chef d'expédition, M. H. Meunier, le "Devoir", HA. 1241; le soir: AM. 1656.

POUR LES PAGES SPECIALES D'ANNONCES: M. Etienne Gaulin, le "Devoir", HA. 1241; le soir: HA. 1396.

POUR LES IMPRESSIONS: M. O.-D. Brossou, le "Devoir", HA. 1241; le soir: CR. 2376.

POUR LES ORATEURS: M. Omer Côté, avocat, 359 Champ de Mars, HA. 5959; le soir: DUPONT 0924.

POUR LES ARTISTES: M. J.-H. Langevin, Le Sauvageur, HA. 7223; le soir: AT. 4810.

POUR LES RENSEIGNEMENTS SPECIAUX, CONVOCATIONS D'ASSEMBLES, IMPRIMES DE PROPAGANDE: M. Lévis Lorrain, le "Devoir", HA. 1241; le soir: DO. 3271.

Advertisement for 'Le Devoir' featuring a gift certificate for the New Year. Text includes: 'Votre cadeau du Jour de l'An', 'Pour qu'il soit plus apprécié, faites qu'il revienne 300 jours dans l'année', and 'C'est une excellente occasion de plaire à vos amis... et au "Devoir".'